

*Les Echos de*  
**L'AFB**  
**2018-2019**



# Sommaire

Edito .....	3
Vers l'extérieur et au-delà .....	4 - 11
Fenêtre sur cour(s) .....	12 - 19
Le tourbillon de la vie... ..	19 - 23
Nos élèves ont du talent .....	24 - 25
Evasions .....	26 - 33
Bien entourés .....	34
Les Rhétoriciens .....	35
L'équipe pédagogique .....	36

Conception & réalisation : Virginie Van Camp ([virnievancamp@gmail.com](mailto:virnievancamp@gmail.com)) ; Anne Plasman ([anne.plasman@gmail.com](mailto:anne.plasman@gmail.com))

Editeur responsable : Anne Duhem, 12, Avenue Ernest Renan, 1030 Bruxelles

Impression : Service de l'Imprimerie communale de Schaerbeek

Remerciements à Gaëlle Muller pour sa généreuse relecture ainsi qu'à Jean-Vincent David pour sa photo de couverture !

Pour tous renseignements :  
Athénée Fernand Blum  
12, Avenue Ernest Renan (02/243.17.80) - 1030 Bruxelles  
59, Avenue de Roodebeek (02/740.00.80) - 1030 Bruxelles  
[www.afblum.be](http://www.afblum.be)

## Edito

Malgré les différents décrets, l'équipe éducative de l'Athénée Fernand Blum, fidèle à son projet d'établissement, se donne comme objectif de transmettre un enseignement exigeant et de qualité. Cette année, nous avons été fortement impactés par « la réforme des titres » qui a accentué la pénurie des enseignants. Mais la détermination est toujours présente et notre but de faire de l'école un lieu d'apprentissage et de développement de l'individu reste une priorité pour tous. L'équipe éducative dynamique et investie ne se limite pas à transmettre des connaissances mais permet aussi aux élèves de s'épanouir dans différents projets. Ces derniers ont été encore très nombreux durant cette année scolaire. Difficile de tous les citer mais en voici quelques exemples : Le projet « Fureur de lire » en collaboration avec l'école primaire 17, une rencontre avec Jaco Van Dormael, réalisateur belge ou avec Pascal Smet, ministre bruxellois de la mobilité, ou encore avec Vinz, animateur radio. Mais il ne faut pas oublier la création d'un potager, les projets d'accrochage scolaire pour aider au mieux les élèves de deuxième supplémentaire, les pièces de théâtre réalisées par nos élèves et bien d'autres projets que je vous laisse découvrir dans cette nouvelle édition des « Echos ».

Cette année, l'Athénée a malheureusement perdu une de ses grandes figures. **Jacques Coremans** nous a quittés début février. Jacques était un ancien élève de l'Athénée, il termine sa rhétorique en 1945 et revient, quelques années plus tard, comme professeur de mathématiques. En 1974, il devient Préfet des Etudes et termine sa carrière comme Inspecteur Pédagogique, fonction qu'il occupera en 1982. Jacques laissera un souvenir impérissable auprès des collègues qui l'ont côtoyé.

Une fin d'année scolaire, c'est aussi l'occasion de remercier des collègues qui se sont investies durant toute leur carrière et qui vont goûter aux joies d'une retraite bien méritée.

Je tiens à remercier du fond du cœur **Carine Lelubre**, professeure de français et proviseure durant cinq années. Carine a transmis à ses élèves bien plus qu'un simple cours de français. Elle leur a inculqué, par sa personnalité, la rigueur, le sens critique et a permis à chacun d'entre eux de devenir des adultes responsables.

Je formule les mêmes remerciements à **Pilar Zapico**, qui a toujours su porter une attention particulière à chacun de ses élèves. La complicité et la confiance sont les atouts principaux de notre collègue et je lui dirai tout simplement « muchas gracias ».

Je leur souhaite à toutes les deux de beaux projets dans leur nouvelle vie.

Avant de clôturer cet éditto, je souhaite également adresser tous mes remerciements à Anne Plasman et Virginie Van Camp qui ont décidé de passer le flambeau à une nouvelle équipe pour la rédaction des « Echos ». Depuis de nombreuses années, elles y ont consacré beaucoup d'énergie. Rédiger les « Echos » : c'est s'assurer que les collègues, qui tardent parfois, remettent leurs articles dans les délais demandés, c'est penser à une mise en page qui accroche, c'est être certaines de ne rien oublier, c'est composer avec les demandes de la Préfète,... Anne et Virginie ont toujours su allier une efficacité sans pareil et un enthousiasme débordant afin de réaliser chaque année une revue de qualité. MERCI.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture et d'excellentes vacances,

Anne Duhem,  
Préfète des Etudes

## Vers l'extérieur et au-delà !

### Débâcle... débattons !

Nous nous sommes rendus à la Maison Autrique le lundi 4 février 2019 pour assister à une lecture d'extraits du livre « Débâcle » de Lize Spit, traduit du néerlandais « Het smelt ». Geneviève Damas et Circé Lethem nous ont fait la lecture de passages en alternant français et néerlandais, tout en étant accompagnées musicalement par Vincent de Vos. Nous avons également un support visuel qui nous permettait de suivre grâce à une projection simultanée des textes.

La lecture finie, nous avons eu l'occasion de discuter avec le psychiatre Philippe Van Meerbeeck par rapport aux thèmes découlant de ce livre comme les transgressions et traumatismes liés à l'adolescence, la censure et les rites d'initiations chez les enfants. Nous avons trouvé cet entretien très intéressant et enrichissant. Le vendredi 15 février 2019, nous avons rendez-vous à la bibliothèque Sésame pour l'activité « Café Philo ». Des élèves de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> années, Renan et Roodebeek confondus, ont été séparés en trois groupes afin de discuter ensemble à partir du livre « Débâcle » de Lize Spit. Deux personnes de chaque groupe ont été désignées, pour l'une, faire un résumé de ce qui avait été dit au cours de l'activité et l'autre, faire quelques dessins qui retraceraient également l'avancée de notre discussion. Le plus intéressant est qu'à la fin, nous avons fait une mise en commun des thèmes abordés dans les différents groupes afin de mettre en évidence la diversité des sujets qui ont été débattus. Le fait d'avoir été mélangés avec des élèves d'autres classes, d'autres années ou d'une autre école pour certains nous a permis de nous confronter à des points de vue qui divergent du nôtre et, de ce fait, de comprendre l'importance de la tolérance et de l'ouverture d'esprit.

Alycia Redondo Y Lorenzo, 6Lm2

### Talents croisés

Dans le cadre du cours de français, les élèves de cinquième de Madame Dils ont pu réaliser un projet théâtre cette année.

Grâce à Axel Cornil, un metteur en scène et réalisateur, les élèves ont trouvé un sujet commun qui les écrivait : le harcèlement. Ils ont ensemble, avec son aide, écrit une pièce complète sur ce sujet.

Ensuite, avec l'aide de l'acteur Pierre Verplancken, ils ont travaillé toute la mise en scène et le jeu d'acteur. C'est enfin le 5 avril que les 5RooII sont montés sur scène pour présenter et partager leur expérience.

En tant qu'élève ayant participé à cette œuvre, j'ai adoré tout le projet et tous les ateliers.

Tout d'abord, les ateliers d'écriture avec Axel ont permis de faire ressortir la dure réalité de la chose et m'ont permis de m'exprimer à travers l'histoire qu'on donnait à nos personnages principaux. Nous avons aussi pu découvrir le métier d'écriture, comment cela fonctionnait, comment écrire une pièce, ce qu'on peut faire ou ne pas faire. Et je peux vous le dire, malgré l'aide d'un dramaturge, ce n'est pas facile d'écrire à 28.

Puis, les ateliers « théâtre » m'ont servi à pouvoir mieux m'exprimer en public grâce à l'articulation, au ton, à la voix, à la posture et j'en passe. Je suis moins gênée devant une assemblée et j'ose plus prendre la parole. Le fait de jouer la comédie m'a fait découvrir le monde du théâtre et d'acteur.

Enfin, pouvoir se tenir debout sur une scène et à jouer devant tout le monde n'est pas chose facile. Certains ont dû travailler plus que d'autres pour y arriver mais on était tous là et on l'a fait tous ensemble. Chacun apportait sa touche personnelle, que ce soit son allure, sa voix ou sa présence, la pièce était pour moi très réussie.

Nous avons tous travaillé pour ce projet et l'investissement était là. C'était une très belle expérience qui m'a appris beaucoup de choses et pas seulement à moi. Je souhaite de refaire un projet comme celui-ci et que les élèves des années futures puissent y goûter.

Je remercie la Communauté Française de nous l'avoir financé entièrement, Axel Cornil pour nous avoir aidés à écrire cette pièce de théâtre, Pierre Verplancken pour nous avoir guidés dans la mise en scène, les 5RooII pour s'être investis et y avoir participé jusqu'au bout et évidemment, Madame Dils, notre professeure de français qui nous a guidés, aidés et encouragés tout au long de cette aventure.

Closset Loriane, 5SM2

Cette année, nous, élèves de 5RooII, avons eu l'occasion d'écrire, de monter et de jouer une pièce de théâtre dans le cadre du cours de français. Tout d'abord, nous avons eu la chance d'avoir été assistés par un écrivain et metteur en scène, Axel Cornil, et ce pendant quatre séances de deux heures. En s'inspirant du personnage principal d'une de ses pièces (« Ravachol »), d'un tempérament plutôt colérique, il nous a proposé de rédiger le scénario d'une pièce sur un sujet qui a tendance à nous irriter.



## Vers l'extérieur et au-delà !

Nous avons alors pris la décision de nous baser sur un phénomène assez récurrent dans notre société moderne : le harcèlement. À son tour, Pierre Verplancken, comédien, nous a apporté son aide pour quatre autres séances. Nous avons tous ensemble pris énormément de plaisir à mettre en place une dizaine de scènes et à les jouer. Nous nous sommes tellement amusés à créer cette pièce que nous avons bien cru ne jamais arriver au bout dans le temps imparti. Et c'est enfin le 5 avril qu'a eu lieu la représentation. On a eu une cinquantaine de minutes pour tout mettre en place et faire une répétition générale. Les dernières indications ont été données cinq minutes avant le début de la pièce et, trop heureux et enjoués pour être stressés, on s'est lancés devant un public de plus d'une cinquantaine de personnes. Ce projet a été incroyable et tout le monde a joué le jeu jusqu'à la fin. Chacun y a apporté sa touche personnelle, que ce soit dans l'écriture du texte, dans la mise en scène de la pièce ou dans le jeu d'acteur. On ne remerciera jamais assez notre professeure de français, Madame Dils, grâce à qui est née cette incroyable aventure qu'a été la nôtre. Espérons de tout cœur que ce genre de projet continuera à être mis en place dans les années à venir.

Lora Titeca, 5LSM2

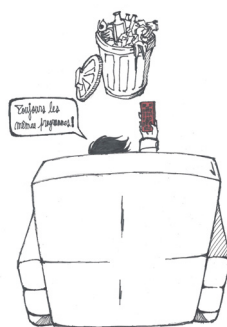
### Quand Ravachol fait des ravages...

Dans le cadre d'un atelier d'illustration mené par Félix Laurent et initié par le Rideau de Bruxelles, les élèves de la classe de 5RooI ont été invités à réfléchir sur leurs revendications. L'idée était d'observer les techniques utilisées sur les affiches contestataires et leur mode de fonctionnement (comment symboliser des idées, comment susciter l'intérêt par la disposition, comment exprimer ses idées à travers le dessin...), pour ensuite se les approprier. Deux demandes furent exprimées : il fallait réaliser une affiche contenant une revendication dite « sérieuse » (sociétale, politique...), et une autre dite « légère » voire loufoque. Est-il utile de vous dire que ce sont ces dernières qui ont parfois fait parler plus que les autres ? Nous nous sommes rendu compte que derrière toute expression artistique, même anodine en apparence, se cache un débat qui vaut la peine d'être mené ! Entre argumentation et créativité, cet atelier nous a beaucoup apporté, et les élèves ont eu la fierté de voir leurs réalisations imprimées et affichées pour les représentations du spectacle « Ravachol » au théâtre 140. Point d'orgue de cet atelier, la vision du spectacle en lui-même, questionnant, violent, interpellant... Les élèves en sont sortis ébahis et remplis de réflexions.

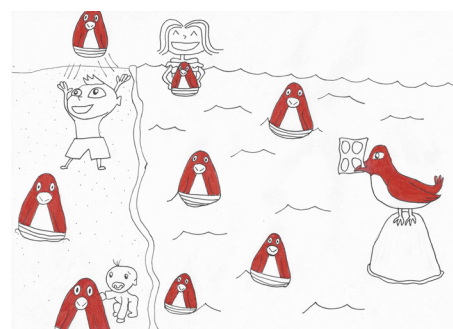
Virginie Van Camp  
Professeure de français



Emilie Buydts, 5LG2



Marc-Aurèle Matline, 5LG2



Reda Bouzerda, 5EM2

Une mise en scène hors du commun, des effets spéciaux haletants mais surtout quatre acteurs pour incarner une quinzaine de personnages qui exposent à tout un public la colère d'un homme délaissé par la société. L'histoire tourne autour de Ravachol, un jeune homme issu de la Wallonie profonde et aux idées anarchistes ; il nous est présenté comme démuné face au monde qui l'entoure, celui-ci ne se préoccupant en rien de lui ou de sa famille.

Voleur, bagarreur, ou pire ? On reste scotchés et très attachés à François alias Ravachol et nous lui pardonnons tout dans son combat contre l'injustice.

Un procès : François contre le monde, qui mettra tout le monde d'accord !

Maceo Van Ruysevelt, 6Lm2

## Vers l'extérieur et au-delà !

### Je suis, Tu es... 100% impro

« Je suis » « tu es » ; deux phrases qui nous feront toujours rire. Bon souvenir, amusement et échange voici les 3 mots qui décrivent le mieux l'impro. Qu'est-ce que l'impro ? C'est un match entre deux équipes qui se joue dans une salle de théâtre en improvisation, c'est-à-dire sans avoir de texte. A chaque improvisation, le public vote pour l'équipe qu'il a préférée.

« Ah l'improvisation ! Mais c'est trop dur ! Je n'y arriverai pas. Ce n'est pas fait pour moi. Je vais être ridicule... » Eh bien non, ce projet n'est pas pris à la légère, il y a un vrai enjeu pédagogique derrière. Huit séances de préparation nous sont données, ce qui nous donne une certaine confiance en nous, qui nous montre à quel point c'est amusant et qui rapproche une classe. Je me dois de vous parler d'Iseult qui nous a coachés pendant ces 8 séances. Elle a su nous mettre en confiance, nous écouter, nous faire rire, nous apprendre à nous entraider et bien d'autres choses encore. L'étape 2 de cette aventure était de nous ouvrir aux autres, nous ne faisons pas ce projet seuls. Deux autres écoles y participent également. Au bout de ces 4 séances avec Iseult, ce fut le moment de les rencontrer. Motivation et rencontre. Nous nous mélangeons, rigolons et apprenons ensemble.

Tous ces entraînements ont bien un but, le spectacle. « Vous pourrez inviter tous ceux que vous voulez, cela vous permettra de vous donner à 100% et de vous amuser avec vos proches ». Le jour du spectacle, une ambiance de fun, de stress et de rire émerge. Tout s'est bien passé, et ce jour restera un très bon souvenir. Au final, c'est une expérience qui nous apporte beaucoup et nous la recommandons à tous !

Douceline Pasqualotto, 6S2



Autres impressions d'élèves :

« J'ai beaucoup aimé participer à ce projet car c'était une expérience nouvelle qui m'a permis de me découvrir moi-même ainsi que les autres. L'impro est un excellent moyen pour apprendre à oser, à se lancer et ainsi à vaincre le stress. C'était un exercice oratoire, mais je retiens surtout l'amusement qu'on a eu à le faire. Après le match, on constate le fruit de tous les efforts fournis lors des ateliers et on ressent une réelle satisfaction ! » Magda Zagubien

« Je n'étais pas trop pour cette activité, étant de nature timide et réservée, mais au fil des activités, je me suis de plus en plus ouverte et cela a permis de me découvrir moi-même en même temps que les autres me découvraient. » Manal Driouch

« Au début, l'impro en classe était plus une corvée qu'autre chose, mais au fur et à mesure j'y ai pris goût et c'était vraiment bien ! » Jean-Pierre Sagdic

« Petit à petit, je me suis rendu compte qu'on s'amusait tous à chaque atelier, on devenait plus proches et tout le monde se parlait et se mélangeait naturellement. De plus Iseult était une coach superbe, elle nous a vraiment aidés à nous sentir bien et ce jusqu'au spectacle final. » Alice Temara

« Lors des ateliers avec les deux autres écoles, on a découvert un super coach, Adrien, et on a pu rencontrer de nouvelles personnes avec qui l'entente s'est très bien passée. » Alexandre Dos Santos

« L'impro permet d'apprendre à s'exprimer, répondre et échanger de manière bien plus ludique. On développe aussi de cette façon notre créativité et aiguise notre perception du langage corporel. » Kristina Matov

« Pour ce qui est de l'apprentissage des autres, j'avais (comme bien d'autres) des a priori sur les élèves des autres écoles. Ces préjugés se sont avérés faux et cela s'est super bien passé ! Nous avons travaillé et joué avec des personnes que nous ne connaissions pas, issus de milieux différents du nôtre et pourtant, on percevait une certaine symbiose et une coordination. » Hakim Jnaoui

« Pour le spectacle, j'étais la première à vouloir faire demi-tour, mais au final, je me suis bien amusée et je pense que nous nous sommes tous bien amusés. J'ai trouvé que c'était une chouette expérience d'improviser devant un public et que peu importent les réactions des personnes, on était tous dans le même bateau ! » Caroline Koob

Les élèves de 6RooI



## Vers l'extérieur et au-delà !

### A toute vitesse



Cette année au cours d'éducation physique nous avons découvert un nouveau sport: le Run & Bike.

C'est un sport qui se pratique par équipes de deux. Le principe du Run & Bike est d'alterner course à pied et VTT, l'équipe dispose d'un vélo pour deux, les participants sont donc tour à tour en train de courir et sur le vélo, le but étant de rester à deux. Ce sport nous a permis de travailler sur notre esprit d'équipe et notre solidarité : on perd à deux et on gagne à deux !

Parallèlement, nous avons également participé à plusieurs activités concernant le vélo et sa sécurité sur la route. Nous avons mis tous les conseils qui nous avaient été donnés en application lors d'une sortie vélo de l'école jusqu'à la forêt de Soignes.

Toutes ces activités ont eu pour but de mieux nous habituer à circuler en ville à vélo, ce qui nous a donné confiance et nous permet maintenant d'envisager différemment nos déplacements en ville.

Nous avons eu la chance de faire tout cela grâce à l'école qui a acheté des vélos.

Charlotte Frische, 3LS2

### Le projet 2S : le plein de surprises



Cette année, grande première pour les 2S ! Les professeures des deux classes ont mis en place un projet d'accrochage scolaire durant lequel nous avons eu l'occasion de faire plusieurs sorties culturelles, sportives, etc. Nous sommes allés au Koezio pour travailler la cohésion de groupe. Nous avons eu la chance de participer à un Escape the city pour résoudre le secret du Manneken Pis en sillonnant les rues de Bruxelles. Nous sommes aussi allés au Pass, un parc d'aventures scientifiques, où nous avons assisté à une exposition ludique sur le sport. Nous y avons vu un film sur l'eau, diffusé sur tous les murs d'une salle de cinéma et nous avons joué avec les mathématiques. On a également eu l'occasion d'aller plusieurs fois au théâtre. Nous avons découvert le Théâtre du Parc, le Théâtre de la Balsamine, les Riches-Clares ainsi que le Magic Land où nous avons été très bien accueillis.

Tous les mardis, nous avons même l'occasion de faire deux heures d'improvisation théâtrale à l'école. Par ailleurs, pour préparer au mieux notre orientation future, nous nous sommes rendus à la Cité des métiers, mais aussi à Défi talents. Nous avons également assisté à une animation encadrée par un militaire qui nous a préparé un parcours sportif qui nous a permis de nous dépasser. Il nous a même montré le nécessaire à emporter en mission.

Dernièrement, nous avons organisé un petit déjeuner à l'école en compagnie de nos parents. Chaque élève a apporté des spécialités de sa culture, nous avons donc fait un grand voyage gustatif. Enfin, les élèves de 2S2 sont partis deux jours à Ittre pour faire du vélo, du hockey, du tir à l'arc, de la zumba ou encore des jeux de société et une soirée dansante. Ce voyage était juste trop bien, nous nous sommes sentis comme une grande famille.

Bref, c'était une très belle année, remplie de réussites et de souvenirs, grâce au projet 2S.

Kelcey, Fiona, Kawthar, Samia, Fatou et Sahin,  
élèves de 2S2

## Vers l'extérieur et au-delà !

### Saison 2018-2019, une addiction positive : le Théâtre



Si on s'en tient aux chiffres, ça pourrait passer pour un fait acquis, une formalité. Pire : une habitude. En effet, depuis deux dizaines d'années au moins, les élèves du cycle supérieur se voient conviés, dix fois par an, à un spectacle vivant, dans un théâtre bruxellois. Alors, « Au Théâtre ce soir ! Clap 200<sup>e</sup> » ? Rien à voir. Chacune de ces soirées fut, toujours, une Première. Une aventure inédite. Remontons un coin du rideau... D'abord, une évidence que le seigneur de La Palice aurait pu énoncer : en vingt ans, le public scolaire se renouvelle constamment. Combien ont mis les pieds pour la première fois dans un théâtre grâce à l'école ?

Heureusement, à l'AFB, depuis longtemps, des activités théâtrales diverses ont lieu dès le cycle inférieur... Une première approche a donc pu avoir lieu. Mais lorsque nos élèves arrivent en 4<sup>e</sup>, on leur propose de venir au théâtre... hors cadre scolaire, en soirée, à leur gré et à leurs frais - même si le tarif est préférentiel. Intéressé(e) ou pas ? Libre à chacun(e)... Peu en ont l'habitude, l'usage, les codes : le Théâtre apparaît comme un monde étranger, en quelque sorte réservé à d'autres, aux « vieux », aux « cultivés ». C'est un fait. Mais : si on essayait ? Tous ne franchissent pas le pas, c'est sûr, mais chaque année, quelques dizaines de jeunes gens y prennent goût. Reviennent les fois suivantes, puis en 5<sup>e</sup>, puis en 6<sup>e</sup>... et parfois après avoir quitté Fernand Blum !

#### *Spectacles et lieux aux antipodes*

Autre évidence : chaque spectacle est différent. Classique ou pas. Une troupe d'acteurs ou un « seul(e) sur scène ». Tantôt tragique ou comique, tantôt interpellant, divertissant, avec parfois des supports filmés, des intermèdes de danse, de chant... En outre, dans notre pratique, nous ne nous sommes jamais liés à un seul théâtre, à une programmation fixée par un abonnement. Nous butinons joyeusement d'un lieu à l'autre : des dorures des Galeries ou du Parc aux espaces plus alternatifs comme l'Atelier 210, en passant par les institutions publiques (comme les Martyrs...) ou privées (comme... Le Public). Les élèves découvrent que tout lieu peut être investi par une forme de création théâtrale. La saison 2018-2019 ne déroge pas à cette... non-règle : neuf salles différentes pour les « théâtraux » de l'AFB en dix soirées. On ne s'assoupit pas précisément dans un fauteuil numéroté d'abonné !

Le théâtre - spectacle vivant, ne l'oublions pas - est un lieu d'invention permanente. Il se renouvelle à l'infini par des textes inédits, par des réinterprétations de classiques, par des adaptations de romans, de films ou de BD, par mille et une trouvailles de mise en scène. Et, tous les soirs - rappelons-le aussi - les compteurs sont remis à zéro pour les acteurs. Ici on ne se repasse pas une vidéo en boucle ! En outre, une ou deux fois chaque année, les élèves assistent après la représentation à un « Bord de scène », c'est-à-dire à une rencontre avec les metteurs en scène, les comédiens... Et ceux-ci racontent leur perception de la soirée, chaque fois différente pour eux aussi, hyper sensibles qu'ils sont à chaque rire, à chaque toux, à chaque mouvement du public qui vibre à quelques mètres.

Ce fut le cas, lors du premier spectacle de la saison, au Centre culturel d'Auderghem, avec l'auteur et acteur Nicolas Devort, rencontré après la pièce « Dans la peau de Cyrano ». Une pièce idéale pour une invite au théâtre : l'histoire d'un ado fragile, qui bégaye, et qui va surmonter ses freins grâce au personnage créé par Edmond Rostand.

#### *Drames individuels et collectifs*

Une salve, ensuite - c'est le cas de le dire - avec « Gunfactory » de Jean-Michel d'Hopp au Théâtre des Martyrs : le commerce mondial des armes en fanfare, en rires, en chansons, en paradoxes, en ballets d'acteurs... Un feu d'artifices millimétré qui rend plus lucide, plus intelligent, sans pesanteur moralisante.

On a ri aussi - « jaune » parfois - et on a senti le pouvoir réfléchissant (dans tous les sens du terme) du théâtre avec « Les petits humains » joué à l'Atelier 210 par un quatuor d'acteurs interprétant des parents déboussolés, débordés, épuisés, certains au bord de la crise de nerfs et qui s'essayent, en désespoir de cause, au « groupe de parole ». Amour et devoir parental sur le grill... L'occasion pour nous de signaler que quelques parents partagent souvent nos soirées théâtrales : ils sont toujours bienvenus !

Nous sommes sortis du théâtre des Tanneurs, après « December man », en tentant de masquer les uns devant les autres nos traces de larmes après une plongée dans l'effroi d'un survivant à une de ces tueries dans une école nord-américaine. Le spectacle est une chronologie à rebours.



## Vers l'extérieur et au-delà !

On assiste à l'anéantissement des parents, puis à celui du fils qui a précédé, puis à l'inexorable déglingue de ce témoin de la tuerie, puis on en vient au jour du drame et à ce soulagement fou, quasi animal des parents quand ils comprennent que leur enfant ne fait pas partie des victimes directes... Ô joie éphémère et cruelle ! « Propaganda », un mois plus tard dans le même théâtre, ne fut pas plus reposant. Sous-titre de la pièce : « Comment manipuler l'opinion publique en démocratie ». Comment imposer une nouvelle marque de lessive... ou faire élire un président des U.S.A. ? D'autant plus glaçant que « basé sur des faits réels » comme dit l'expression : le personnage central, théoricien de la manipulation de masse, a dicté ses lois au 20<sup>e</sup> siècle... Et celles-ci n'ont cessé d'être « améliorées » depuis.

### Rire... aux larmes

De la détente ? On peut compter sur Agatha Christie pour en apporter avec une efficacité redoutable. Une mécanique théâtrale parfaite, des décors comme au cinéma, de bons vieux sièges en velours rouge avec balcons, baignoires, etc. : « La toile d'araignée » aux Galeries a capté tout le monde. Pourtant, « Tout le monde, ça n'existe pas » a clamé Marie Limet aux Riches Claires quelques semaines plus tard, campant une jeune femme différente, bizarre, prête à tout pour qu'on l'aime, provocante et rock'n roll, perchée sur ses hauts talons et planquée derrière ses lunettes, ses tours de magie et... sa prothèse, substitut à son moignon de bras. Nous sommes tous parfaitement imparfaits et c'est très bien comme cela !

Chaque année, en avril, on suit avec ravissement le fil... de l'improvisation au Théâtre Marni. Le D.J. crée l'ambiance, le présentateur chauffe la salle, l'arbitre déboule sous les huées de rigueur et puis deux équipes de la Ligue d'impro professionnelle s'affrontent sur des thématiques improbables. Le délire !

On a ri, encore, avec les clichés sociétaux si adroitement débusqués et dézingués par l'Iranienne Sarah Doraghi dans « Je change de file » au Public. On a ri parce qu'elle retrace les situations ubuesques endurées par une petite réfugiée de dix ans à Paris, entre craintes obscures, fausses grandeurs d'âme et vraies ignorances crasses... Ah, ces Français... c'est pas comme nous, n'est-ce pas ? Et puis, le rire s'est un peu figé : ça veut dire quoi « changer de file » dans un aéroport, passer de « Autres nationalités » à « Ressortissants Union européenne » ?

On va terminer par des frites ! Eh oui : tout est spectacle ! Notamment la vie d'une famille albanaise, arrivée dans les années 70, qui, d'un fritkot derrière la Bourse à Bruxelles, va faire la frioterie la plus connue de la capitale, une success story à force de « 24h/24 » entre cornets, fricadelles et andalouse... La mayonnaise peut-elle encore prendre avec le rejeton Zenel qui, lui, ne rêve que d'art, de littérature, de raconter des histoires, de se mettre sur scène tout en continuant à faire des frites ? Ici encore « basé sur des faits réels ». Alain Souchon chantait : « la vie, c'est du théâtre... ». On lui rétorque : « le théâtre, c'est de la vie »... Une vie qui renaît et se réinvente chaque soir. Celle qu'on aime et dont l'addiction fait un bien fou.

Dominique Charlier  
Professeure de français

Trois ans de théâtre sans avoir manqué aucune pièce  
Un investissement certes, mais beaucoup de coups de cœur  
Des soirées en bonne compagnie pleines de rires et parfois de pleurs  
Un bon moyen de faire aimer la culture à notre jeunesse.  
Des coups de cœur comme « Angleterre, Angleterre »,  
Où l'histoire d'un passeur de migrants rongé  
Entre la raison et la folie dans laquelle il finira par plonger,  
À cause de son trafic, tout droit en Enfer.  
Gunfactory ou l'histoire d'amour entre la Belgique et les armes  
Une histoire trop peu connue et une mise en scène splendide  
Avec une histoire qui nous chassera de l'illusion d'un meilleur des mondes comme Candide  
Et qui dans notre esprit fera retentir la sonnette d'alarme.  
La dernière pièce, mais pas des moindres, on la doit à Agatha Christie et son roman  
« Toile d'araignée », majestueusement interprétée  
Le tout dans un mélange de suspense, d'angoisse et de beauté  
Grâce à un décor magnifique et à un jeu de lumière enivrant !  
Enfin, que serait une pièce de théâtre sans celle qui nous les propose  
Et qui nous inculque grâce à ça l'amour de la scène et de la beauté  
Celle qui toujours de motivation explose  
Merci Madame Charlier.

Ayman Gueanou, 6Sa1

## Vers l'extérieur et au-delà !

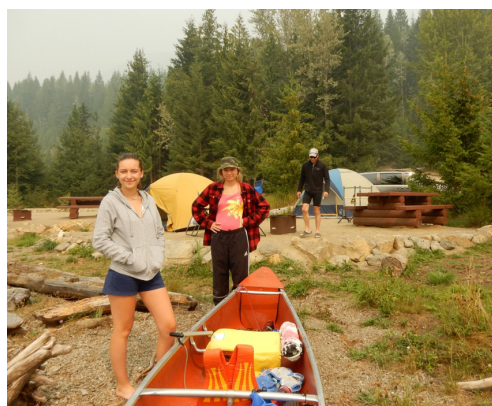
### Fureur de lire

En ce début d'année scolaire, l'AFB a organisé « La fureur de lire » en collaboration avec l'école 17. Cela nous a permis, pour la plupart, de revoir nos anciens profs avec beaucoup de plaisir. Lors de cette journée ensoleillée, nous nous sommes rendus au parc Josaphat en compagnie des cinquièmes et sixièmes primaires. Nous avons été répartis en équipes composées de deux ou trois élèves de chaque année. En suivant notre plan, nous devions aller de professeur en professeur pour participer aux jeux que chacun d'eux avait préparés. A chaque poste, nos compétences étaient mises à l'épreuve. De nombreuses matières étaient au programme : néerlandais, math, jeu de mémoire, français et même du latin ! C'est là que, nous, les secondaires, devenions utiles ! Le but était de réussir un maximum de questions en une heure et demie. Une fois le temps écoulé et les résultats comptabilisés, nous avons reçu des petits biscuits et un jus. Comme on dit : « Après l'effort le réconfort ! »

Luna Desterke, 1A

### Emma au Canada, Danielle à Bruxelles

J'ai eu la chance de pouvoir partir trois mois au Canada dans une famille d'accueil adorable ce qui m'a permis d'évoluer en anglais très facilement et de me sentir à la maison dès mon arrivée chez eux. Immagée dans le pays d'août à novembre, j'ai pu apprendre le mode de vie canadien, les habitudes des jeunes et j'ai pu suivre des cours de cinquième année dans une école anglophone, ce qui était une expérience inoubliable. Ma famille d'accueil vivait à Olds en Alberta, une petite ville en pleine campagne sans transports en commun ni de grande rue commerçante. Avec ma famille, j'ai pu découvrir les Rocheuses canadiennes, faire du camping et profiter du paysage encore une fois très différent du paysage belge. Les grandes routes abandonnées avec des montagnes à perte de vue, c'était magnifique. Grâce à cet échange, j'ai aussi pu découvrir le système scolaire canadien où les élèves n'avaient pas le même niveau que le nôtre ; j'ai trouvé les cours assez faciles à suivre après avoir passé quatre ans à l'Athénée. J'ai trouvé que les jeunes étaient très ouverts et gentils envers moi, j'ai pu facilement tisser des liens avec eux. J'ai rencontré des gens différents et intéressants qui m'ont fait apprendre énormément comme d'autres étudiants qui venaient du Japon et du Mexique faisant comme moi un projet linguistique. Le programme avec lequel je suis partie fait des échanges réciproques c'est-à-dire que j'ai été mise en rapport avec une fille de mon âge, Danielle, qui est ensuite venue vivre chez moi pour apprendre le français, elle aussi a pu suivre des cours à l'Athénée.



Emma Dubois, 5SM2

### Pommes de terre, immigration et littérature, un trio étonnant



Le 17 mai, nous avons assisté à la pièce « Fritland » au Théâtre de Poche. Ce spectacle est basé sur une histoire vraie, celle d'un jeune garçon issu d'une famille d'immigrés albanais. Celle-ci investit dans « la frite » et rêve de devenir la meilleure friterie de Bruxelles. Zenel, lui, ce qui l'intéresse c'est la littérature qu'il découvre avec sa grande sœur qui lui avait offert un livre. Il se passionne pour Jules Verne, Baudelaire... Il décide, à 30 ans, de reprendre des études. Il s'inscrit à l'Institut St-Luc pour devenir scénographe. Zenel Laci est mon oncle... et j'en suis très fière !

Hana Duraku, 4LG1



## Vers l'extérieur et au-delà !

### Vous êtes notre Promenade verte



La cinquième édition de la Promenade verte à vélo était cette année la dernière activité organisée pour tous les rhétoriciens. Béni par les Dieux de la météo, le parcours de 54 km a été ponctué par deux pauses de ravitaillement et un temps de pique-nique. Chacun a roulé à son rythme, se surpassant néanmoins dans plusieurs côtes très pentues. Une excellente ambiance a régné tout au long de la journée.

« C'était le meilleur vendredi de toute l'année, un très bon moment avec les meilleures personnes. » Okan Yusuf

« Merci aux professeurs pour cette belle découverte de Bruxelles et ce moment sportif agréable. » Frédéric Le Jeune

« J'ai découvert de très beaux endroits que je ne vois pas tous les jours ; c'est dommage de vivre à Bruxelles et de ne pas se rendre compte à quel point notre ville est belle. En plus de ces découvertes, j'ai eu de grands fous rires avec mon groupe. Un grand merci aux professeurs qui organisent pour nous de telles sorties et j'espère que ce sera comme ça chaque année pour les prochains élèves. » Franческа Kolci

« Là, au milieu des pavés, il était dix heures trente  
Quand soudain, apparut comme par magie  
Un mur sauvage au pied de la descente  
Rachid se l'est mangé comme un génie »  
Aymane Guenaou

« Bonne ambiance dans le groupe, j'ai beaucoup rigolé. Les pauses pour se ravitailler étaient bien méritées et agréables, merci à ces professeurs. Découverte de paysages tout en apprenant toujours plus avec Monsieur Walravens. Merci à tous. » Camille Croonenberghs

« Malgré les douleurs musculaires, cette promenade m'a permis de me détacher de l'ambiance scolaire en passant du bon temps avec mes amis, mes professeurs, et de faire connaissance avec ceux de Roodebeek. Beaucoup de rires ont éclaté tout au long de la journée malgré la fatigue. Heureusement, il y avait des pauses ! Nous avons donc pu reprendre de l'énergie autour de fruits, biscuits et boissons, merci. J'ai particulièrement apprécié les professeurs qui m'ont accompagnée : ils ont été très attentionnés, drôles et sympathiques et ont fait de cette promenade un moment inoubliable sous un temps doux et ensoleillé. Je remercie tous ceux qui ont organisé cette activité et j'espère que les prochains rhétoriciens pourront aussi avoir la chance d'y participer. » Blerta Kas

« La fameuse Promenade Verte a été une combinaison de bonne humeur, d'aventure, de musculation, de souffrance et de joie, de dispute avec un piéton borné, de découverte de différents paysages de Bruxelles, bref une expérience unique et inoubliable. C'était une occasion formidable de nous rassembler tous pour la dernière fois avant que nos chemins ne se séparent. » Muge Polat

« Traversée de la chaussée de Waterloo avant d'entrer en forêt de Soignes. Okan, légèrement à la traîne, rate le feu vert et doit attendre le suivant. De l'autre côté patientent M. Walravens et Mme Herman. Le feu repasse au vert, Okan traverse et leur dit « Excusez-moi de vous avoir fait attendre ». Réponse des 2 professeurs à l'unisson : « C'est pas grave, Okan, on n'est pas pressés ! » Voilà l'esprit de la Promenade verte : sérénité, zen, relax ! » Françoise Herman

« Les p'tits loups, vous êtes notre « Promenade verte » tous les jours depuis des années : quelques montées fastidieuses, quelques chutes sans gravité, quelques plaies vite pansées, et un généreux soleil dont vous inondez l'école. » Eric Walravens

## Fenêtre sur cour(s)

### De la suite dans les «Iday»

Gandhi - « Commence par changer en toi ce que tu veux changer autour de toi. »

Pour rappel, la formation géographique a pour finalité fondamentale d'aider le jeune à comprendre le Monde pour lui permettre d'être un citoyen responsable au sein de son territoire.

Les thèmes étudiés au cours de géographie au 3<sup>e</sup> degré ne sont pas particulièrement réjouissants : pour plus de 7,5 milliards d'habitants sur notre planète (le double ! de quand j'avais l'âge de nos élèves...), l'Homme doit faire face à 2 défis majeurs : les multiples conséquences du réchauffement climatique qu'il a provoqué, et une raréfaction des ressources naturelles. D'autant plus que, selon les prévisions, nous serons 10 à 11 milliards d'habitants d'ici la fin de ce siècle...

Ces dernières années j'ai pu constater de plus en plus un réel désir d'une partie des élèves de faire quelque chose, et tout de suite, vu l'urgence de la situation. Mais quoi ?

Les actions individuelles (chacun modifie quelques-uns de ses comportements en faveur d'un développement durable de la planète) sont une option (et une nécessité) mais sont parfois décourageantes (à quoi ça sert si les autres ne le font pas ?).

Au niveau actions collectives, les marches climatiques n'avaient pas encore été lancées...

C'est alors que j'ai découvert l'an passé l'existence d'une association qui aide des petites collectivités (comme une école) à mettre des projets sur pied, et qui a en plus comme originalité de diffuser chaque initiative à d'autres groupes travaillant dans le même sens (sauvons la planète pour sauver l'homme). (...)

Contact fut pris, et voilà l'AFB donc lancée cette année dans l'aventure ! Notre école partenaire étant l'ITAV à Uvira (Sud Kivu, RDC).

Ce ne fut pas compliqué de trouver des élèves volontaires pour participer au projet, et en octobre un groupe d'environ 25 élèves était constitué (élèves du cycle supérieur).

Le plus dur (mission impossible en fait !, mais on s'est débrouillés comme on a pu) fut de trouver des jours et heures de réunion qui conviennent à tous (Renan - Roodebeek) !

Ensuite, parole aux jeunes ! Dans quel domaine voulez-vous agir en priorité ? Comment ? Mon rôle consistant à donner des avis ou conseils sur base de ma « vieille » expérience.

Encore plusieurs réunions furent nécessaires pour aboutir à un consensus (bonjour la citoyenneté !) sur un premier projet à réaliser cette année scolaire : 2 Journées de Sensibilisation (1 à Renan, 1 à Roodebeek) à la problématique des déchets, avec différents « stands » ou ateliers sur ce sujet. L'idée est venue suite au constat des trop nombreux déchets par terre après chaque récréation. Inciter, motiver à jeter ses déchets à la poubelle, et en triant convenablement ses déchets, c'est bien, mais venir à l'école sachant qu'on n'aura pas de déchets à jeter, c'est mieux !

Ces 2 journées eurent lieu les 7 et 9 mai, dans le cadre d'une semaine de la mobilité et de l'environnement à l'AFB. Toutes les classes de l'école (+/- 850 visiteurs !) sont venues visiter nos différents ateliers.

Parallèlement, j'ai soumis ce projet spécifique, ainsi que d'autres idées des élèves via un appel à projets (sur le thème de la Citoyenneté mondiale) à l'asbl Annoncer la Couleur qui a accepté le projet global et nous a procuré de l'aide en conseils, ressources documentaires ... (via leurs charmantes collaboratrices Annaïg Bouquet et Estelle Colle) ... ainsi qu'un financement non négligeable !



Avant de laisser nos élèves - les réels acteurs de ce projet - vous parler des activités des 7 et 9 mai, je voudrais encore rajouter quelques points :

Une conséquence inattendue du projet : le potager

Parmi les différentes idées lancées par les élèves en début d'année : la création d'un potager. L'idée n'avait pas été retenue au départ (2 élèves motivées seulement, et moi-même manquant d'expertise en la matière ne me sentais pas de taille à les épauler). Plusieurs tentatives eurent déjà lieu dans l'histoire de l'AFB, sans succès. Mais les opiniâtres Emma et Maya sont revenues à la charge au printemps. Et elles ont bien fait !

Car entretemps un budget nous avait été alloué par Annoncer la Couleur. Quelques mots à M. Walravens suffirent à l'emballer !



## Fenêtre sur cour(s)

Cette fois, l'ensemble des ingrédients était réuni pour créer ce potager : des élèves motivés, un professeur botaniste-jardinier, de l'argent (pour acheter de solides outils de jardinage et une tondeuse manuelle), moi-même professeure coordinatrice, et même des jardiniers communaux de la Commune de Schaerbeek (un grand merci à Mme Eudier et M. Chantraine) ont mis la main à la pâte (dans le terreau plutôt...) en venant décaisser les 2 parterres.

Cette année M. Walravens a apporté la plupart des plantes, mais dès qu'une équipe durable d'élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année aura été constituée (processus en cours, avec de nombreux volontaires qui ont répondu à l'appel de Maya et Emma !), l'entretien, les semis et les plantations seront l'œuvre des élèves, toujours encadrés par leurs professeurs.

Bilan et suite du projet :

En Belgique : Notre groupe scolaire « Duo for a Change » a été créé, et perdurera au fil des ans, les élèves sortant de rhéto étant remplacés par de nouveaux élèves de 4<sup>e</sup> année. Les journées de sensibilisation étaient une première étape, d'autres actions seront mises en œuvre l'an prochain avec pour objectif une école « Zéro déchets » fin de l'année prochaine espérons-nous. Ensuite d'autres projets seront lancés par les élèves.

Le duo AFB-Uvira (RDC) : la communication dans le Duo (et avec les autres Duos) a été difficile par moments à cause des problèmes de connexion internet liés aux élections au Congo et au climat politique instable. Nos élèves ont été également très pris par la mise en route du projet et la préparation de leurs journées de sensibilisation ; ils ont donc mis peu de temps dans les contacts directs avec le Kivu, mais ils ont profité de ce qui a été fait lors de ces journées pour transmettre leurs idées aux jeunes du Kivu.

Le meilleur système de communication a été le groupe WhatsApp sur lequel nous avons vu à travers des photos et des témoignages que les élèves du Kivu ont découvert que l'avenir des générations futures dépend du respect de la biodiversité. La plate-forme internet DUO for a Change créée par IDAY nous a permis d'avoir accès à des documents. Un groupe Facebook « IDAY Zéro déchet » a été créé et rassemble toutes les classes belges et africaines qui font des actions autour de ce thème. Les élèves y partagent des infos.

En Afrique, les élèves ont développé un potager scolaire dans lequel ils ont planté des fruits, des légumes mais aussi des plantes médicinales, notamment une plante qui permet de soigner la malaria et qui s'appelle l'Artemisia annua.

Françoise Herman  
Professeure de géographie

Les ateliers Duo for a Change des 7 et 9 mai : impressions de quelques élèves organisateurs :

*Potager :*

Je m'appelle Maya Lada, élève de 5<sup>e</sup> Sciences générales et, avec mon amie Emma Gonda, nous sommes les instigatrices du projet « Potager » de l'Athénée. Nous avons eu l'idée de créer une zone de culture au sein de notre école, avec l'idée de permettre aux élèves n'ayant pas la possibilité de cultiver chez eux des légumes, de découvrir une nouvelle passion. En outre, il nous tenait à cœur que les élèves puissent produire des produits sains, locaux et dont ils connaissent l'origine. Inutile de consommer dans ce cas des légumes produits dans des pays lointains, ce qui contribue massivement à la pollution. (...)

Maya Lada et Emma Gonda, 5LS1

*Stand Quiz :*

Les deux journées que nous avons passées à présenter notre quiz, à parler et à échanger avec les autres sur le climat étaient très enrichissantes. Nous avons adoré voir l'engouement des élèves à propos de notre jeu qui consistait en un quiz à choix multiples sur les dangers que notre planète encourt. Ensuite nous avons pu échanger sur les habitudes de chacun et sur ce que nous pouvons faire en tant qu'adolescents, tous les petits gestes comptent !

Emilie Hottart, 5Lm2

*Stand Cosmétique :*

Les buts du stand cosmétique étaient multiples. Notre premier but était d'abord de permettre aux élèves de créer, de leur apprendre quelque chose d'utile ! Notre deuxième but était de sensibiliser à la production de déchets (une bouteille vide, on la jette et pourquoi ne pas utiliser des récipients écologiques et réutilisables etc.). C'était d'ailleurs le sujet de la journée en général ! Nous étions dans le thème :) . Et bien sûr, notre troisième et dernier but était de créer un stand amusant. Nous voulions que les élèves ne s'ennuient pas et s'amusent ! De la 1<sup>re</sup> année à la rhéto, nous nous sommes battues pour divertir tout le monde avec les moyens qu'on avait. Entre débat et création, nous espérons que tout le monde s'en souviendra jusqu'à ce que nous puissions renouveler l'expérience et peut être faire mieux, qui sait ! :)

Lorie Vijncck, 4LSa1

## Fenêtre sur cour(s)

### Stand Débat sur le réchauffement climatique :

L'idée qui ressort du débat me diriez-vous ?

La voici : les jeunes ont envie de s'engager et de changer les choses. La plupart sont fatigués de se sentir coupables de ce qui est en train d'arriver à notre planète et demandent un changement radical et qui aboutit enfin à quelque chose. On sent que la plupart des personnes ont des idées à partager, ont envie de débattre et de confronter leurs idées et leur donner l'occasion pour une fois de pleinement s'exprimer sans professeurs et dans un cadre que ces mêmes jeunes vont modeler au fil du débat. Ce débat a été une des plus belles expériences que j'ai vécues à Blum.

Aymane Guenaou, 6Sa1

### Stand Cuisine :

Après avoir fait chauffer les fourneaux, on a été ravi qu'il ne nous restait plus rien à remballer à la fin de la journée. La majorité des élèves ont apprécié notre dégustation éco-responsable, certains nous confirmant même qu'ils allaient refaire nos recettes. Une expérience fort agréable !

Daniel Sadat, 5LGM1

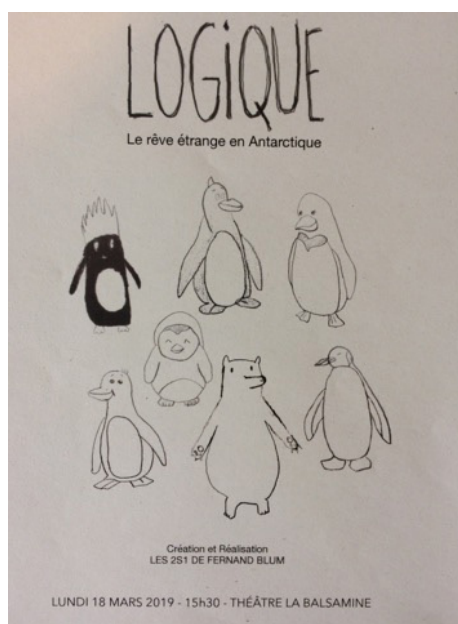
L'intégralité de l'article est disponible sur le site [www.afblum.be](http://www.afblum.be).

### Le musée de la BNB fait peau neuve

Le Musée de la BNB au centre de Bruxelles a fait peau neuve cette année. Les élèves de 6<sup>e</sup> option sciences économiques ont pu y découvrir et expérimenter par des jeux, des films, des quiz et des tests la raison d'être et les modalités des missions principales de notre banque centrale : l'émission de la monnaie, la conduite de la politique monétaire européenne et le contrôle prudentiel. Des thèmes comme la monnaie, l'évolution des moyens de paiement, l'Eurosystème ou encore l'inflation sont présentés dans une perspective historique. La combinaison des approches contemporaine et historique permet d'appréhender l'influence que les actions de la banque centrale exercent sur l'activité économique belge, sur la collectivité et sur le citoyen au quotidien. Les commentaires du guide et le caractère interactif des installations sont un complément précieux aux cours d'économie financière et de macroéconomie.

Olivia Grillo  
Professeure d'économie

### Logique, le rêve étrange en Antarctique



Cette année, nous avons créé un spectacle qui a eu lieu au mois de mars à la Balsamine. Un metteur en scène, Silvio Palomo, nous a guidés et aidés durant toute la période de création à la salle Berré. Le sujet de notre work in progress était l'Antarctique.

Brièvement, l'histoire évoquait une élève qui allait en classe et qui s'endormait au début du cours. La jeune fille se retrouvait alors embarquée dans différents rêves étranges, à la rencontre des pingouins sur la banquise... Nous avons tout réalisé nous-mêmes : l'histoire ainsi que le décor et les accessoires. Nous avons beaucoup apprécié cette expérience artistique unique. Notre professeure de français a même joué dans notre pièce. Nous la remercions énormément, ainsi que Silvio. Mais nous remercions aussi notre professeur de géographie et d'éducation physique qui ont vivement collaboré à ce projet, sans oublier l'accueil sympa à la Balsamine.

Kawthar Guernaoui, Samah Stitou et Zehra Sarigoz, 2S1

## Fenêtre sur cour(s)

### Game designer en herbe !

Pour parler des activités des hommes et des femmes au Moyen Age et des relations sociales entre les ordres de la société au sein des seigneuries ou dans le monde urbain, j'ai proposé aux élèves de réaliser un projet dont la forme pouvait être : un post Instagram, un article de journal ou un jeu de société. Je vous laisse découvrir deux exemples de leurs magnifiques réalisations.

Florie Verdonck  
Professeure d'histoire

Au cours d'histoire, notre professeure nous a demandé de réaliser un projet autour des relations sociales et des activités des hommes et des femmes au Moyen Age. Parmi les projets proposés, nous avons choisi de créer un jeu de société.



D&S est un jeu qui vous permet d'apprendre beaucoup de vocabulaire et enrichir son vocabulaire, c'est important !

Matériel : 60 cartes sur lesquelles sont inscrits des mots sur le thème du Moyen Age (ex : « hôtel de ville », « les chevaliers », « ceux qui travaillent » etc.).

Nombre de joueurs : entre 1 et 8 personnes

Règle du jeu : Chaque joueur reçoit 7 cartes et le but du jeu est de se débarrasser de toutes ses cartes. Pour cela, il faut trouver dans ses cartes une information qui a un lien avec la carte déposée juste avant au centre de la table. Attention, le lien doit être cohérent sinon le dernier joueur ramasse toutes les cartes accumulées au centre de la table. Si aucune des cartes en main n'a de lien avec la carte déposée par le joueur précédent, on pioche une carte dans la pioche, si elle a un lien on peut la poser, si pas, on passe son tour. Le premier qui a réussi à déposer toutes ses cartes est le vainqueur de la partie !

Dina Laaouaj et Shaima El Ahmadi, 2I

Le projet en histoire, qui était pour notre groupe un jeu de société, a été assez compliqué à réaliser mais grâce à notre travail d'équipe bien réparti, nous avons pu obtenir un résultat final satisfaisant. Nous voulions que notre jeu attire le regard, intrigue les personnes et pour être honnête, l'objectif a été atteint. Nous sommes parties d'un bout de carton mal peint qui ne donne pas envie de jouer à un beau plateau de jeu qui intrigue les personnes. En un jour, nous nous sommes réparti les tâches et avons fait notre plateau. C'était assez stressant de faire le plateau mais notre bonne entente nous a permis de mieux travailler et bien nous organiser.

Pour la réalisation de ce jeu : une personne s'est chargée de réaliser le plateau, une autre personne a écrit le livret pour les règles du jeu, une autre a imprimé les cartes du jeu, une autre a fait les petites décorations du plateau et une autre a donné les idées pour la mécanique du jeu. Grâce à notre bonne répartition des rôles, nous avons terminé notre projet dans les temps. Ce projet nous a, à toutes, permis de mieux nous connaître et d'améliorer notre capacité à travailler en équipe.

Salma Allach, Ines Hottard, Amina Halili, Jessica Dos Santos et Kenza Brighet, 2H

L'intégralité de l'article est disponible sur le site [www.afblum.be](http://www.afblum.be).

### NRJ School'up !

C'est un projet mis en place par l'animateur radio Vinz Kanté qui lutte contre le décrochage scolaire et le harcèlement dans les écoles. Concernant notre école, Vinz a d'abord commencé à l'implantation Renan où il a rejoint la classe de 2S2 qui l'attendait avec impatience. La classe a commencé à lui présenter le projet 2S. Par après, les élèves, Vinz et Lara (une autre animatrice radio) se sont divisés en deux groupes et chaque groupe a présenté une improvisation. L'animateur a fini sa visite de Renan par un grand festival de musique dans la cour. Il a ensuite rejoint l'implantation de Roodebeek où il a également fait un grand festival toute l'après-midi. C'est avec plein de souvenirs que nous nous rappellerons du NRJ School'Up !

Kelcey Keza, 2S2



## Fenêtre sur cour(s)

### *Pierre de lune, la tête dans les étoiles*

En début d'année, notre professeure de français, Mme Heinis, nous a annoncé que nous allions participer à un projet en association avec Pierre de Lune et qu'une comédienne viendrait nous donner des ateliers théâtre. Nous n'étions pas très enthousiasmés à l'idée de participer à un projet qui sortait de nos habitudes. Mais aux premiers cours que nous avons eus, nous nous sommes pris au jeu.

Le projet avec la comédienne Agnès était sur le thème d'Icare. Tout se passait bien puis petit à petit nous étions tous dissipés. Nous n'étions plus sur la même longueur d'ondes avec Agnès et nous ne prenions plus le travail au sérieux. Le projet a failli s'arrêter là...

Heureusement, une autre comédienne a repris le projet en mains dans le but d'en faire une pièce digne de ce nom. Et donc avec la nouvelle comédienne qui nous avait pris en charge, Joëlle, nous nous sommes vite bien entendus et aussitôt mis au boulot.

En arrivant à chaque atelier de théâtre le mardi matin, nous commençons par des petits échauffements et ensuite nous faisons de l'impro. Par la suite, nous avons trouvé un nouveau thème, le journal intime.

Nous avons décomposé le thème en trois tableaux :

Tout d'abord un groupe d'élèves représentait la première partie, le journal de classe d'un enfant de 9 ans. Pour cette partie, nous nous sommes mis sur scène comme une photo de classe. Nous faisons des grimaces, sourions, pour montrer la joie et les rêves que nous avons à cet âge. Nous avons aussi préparé des phrases à dire sur scène en plus de la mise en scène, elles représentaient toutes des petits moments amusants de cet âge-là que nous avons eus à l'école.

Ensuite pour la deuxième partie, un autre groupe représentait le journal de classe d'un ado de 15 ans. Cette fois la mise en scène se passait dans une salle de classe. Plus de joie sur les visages des ados. De l'ennui, de la fatigue, marre des cours. Nous avons trouvé des phrases qui représentaient cette fois le bouleversement que pouvait avoir un enfant qui perd ses rêves qu'il avait de primaire en passant au secondaire.

Et pour finir un dernier groupe représentait le journal intime. Là, tout autre mise en scène, chacun dans son coin, dans sa bulle à écrire dans son journal intime sauf un petit groupe qui se nommait le journal principal, lui, il racontait l'histoire d'une jeune adolescente qui a vécu un traumatisme quand elle était plus jeune et qui voit par la suite la dégradation de sa vie. Puis tous les autres, autour du journal principal, racontaient un fragment de leurs histoires qui au final se mélangeaient toutes et se ressemblaient un peu.

Ensuite le grand jour de LA représentation était arrivé. Le 10 mai nous nous sommes rendus au Théâtre Marni pour présenter notre travail, dont nous étions tous fiers, devant d'autres écoles qui avaient également eu la chance de participer à ce projet. Le jour J fut une chouette expérience et les échanges théâtraux que nous avons eus avec les autres écoles le furent autant. Durant ces six mois, ce projet nous a appris à tous plein de choses diverses, nous en garderons un très beau souvenir.



En conclusion, ce projet nous a permis de découvrir et d'apprendre de nouvelles choses et de façon différente. Nous remercions Joëlle pour toutes ces heures passées avec nous à nous supporter et à nous enseigner tout ce qu'elle pouvait pour qu'on soit tous prêts le jour de la représentation. Nous remercions également Pierre de Lune pour nous avoir permis d'organiser le projet. Nous remercions aussi le personnel du théâtre Marni pour nous avoir accueillis. Et enfin nous remercions notre professeure de français, madame Heinis, qui nous a consacré ses heures de cours pour cette aventure. Sans elle tout cela n'aurait jamais eu lieu.

Les élèves de 3RooII



## Fenêtre sur cour(s)

### Tapis rouge !



Cette année encore, l'Association des Amis de l'AFB a organisé le traditionnel bal de nos rhétoriciens. Attendu avec beaucoup d'impatience par ceux-ci, il couronne un parcours de six années au sein de l'Athénée. Vers 19h00, les Amis ont offert l'apéritif qui fut suivi par un excellent buffet « Terre et Mer ». A partir de 21h30, plusieurs rhétoriciens ont commencé à entrer et ont suivi avec ferveur le tapis rouge les menant à la séance photos de couples ou de groupes.

Moteur, photos, musique ! « Le Festival des Rhétos » s'est lancé dans une folle soirée où une très bonne ambiance a régné jusqu'à deux heures du matin. Ce bal restera certainement dans la mémoire de nos futurs diplômés.

Toutes les photos de ce bal ainsi que celles des anciens bals sont mises sur le site de l'Athénée.

Serge Le Jeune  
Président des Amis de l'AFB

### Si Magritte était... un atelier



Dans le cadre des 10 ans du Musée Magritte, les élèves de 5ReII ont participé à un projet organisé conjointement par le Musée et les Midis de la poésie.

Si Magritte était... une forme, un mensonge, un souvenir... Si Magritte était un cours, un machin ou moi... Les 10 propositions se sont ainsi déployées en ateliers à l'Athénée après une visite du Musée. Chloé Schuiten et Aliette Griz ont animé les séances où écriture et dessin se répondaient : poésie graphique, participative, engagée vers des conditionnels surréalistes. L'œuvre de Magritte s'est prêtée au jeu de l'exploration poétique. Les jeunes poètes en herbe ont relevé le défi de débusquer l'extraordinaire dans le quotidien.

Le projet a abouti le 22 mai à la présentation d'un récital par les compagnies Act-hors et Vivre en fol où les comédiens ont mis en scène les textes des élèves.

Enfin toutes les créations ont été rassemblées en un livre édité par les Midis de la Poésie.

Une belle manière de vivre la poésie en classe et au-delà !

Valérie Stockmans  
Professeure de français

## Fenêtre sur cour(s)

### *Jaco ce héros...*

Avons-nous encore besoin de présenter Jaco Van Dormael ?

Le réalisateur belge, qui a créé de nombreux films comme « Mister Nobody », « Toto Le Héros » ou encore « Le Tout Nouveau Testament ».

Dans le cadre de notre cours sur la poésie, nous cherchions à retrouver dans différentes formes créatives (roman, chanson, cinéma), une forme très marquée de poésie. Nous avons alors choisi, après un vote en classe, de regarder le film intitulé « Mister Nobody ». Nous l'avons analysé et suite à nos discussions animées en classe sur le sujet, de nombreuses questions sont restées sans réponses. Par exemple, dans les films de Jaco Van Dormael, la question du choix revient souvent et est présentée de façon très subtile, ce qui nous a beaucoup intéressés. Nous avons alors pris contact avec le réalisateur et c'est avec beaucoup de gentillesse (et à notre grande surprise) qu'il a accepté de venir nous rencontrer.

Pour cet évènement spécial nous avons réalisé un court-métrage dans lequel les élèves de notre classe jouaient tantôt les acteurs, tantôt les caméramans, et même le réalisateur, reprenant les techniques récurrentes de celui que nous avons fini par appeler « Jaco » tellement il nous devenait familier !

Nous avons adoré la rencontre même si stress et travail furent nécessaires en amont pour que tout soit comme nous l'avions imaginé.

En plus de la joie que l'échange nous a procurée, nous avons beaucoup appris sur un sujet que, pour la plupart des jeunes, nous côtoyons souvent, sans réellement le questionner : le cinéma. Parler avec une personne qualifiée et forte d'une pratique de plusieurs années a été une expérience qui méritait le travail fourni.

À la fin de ce rendez-vous, et pour clôturer l'évènement, nous avons organisé une auberge espagnole où les élèves ont apporté à boire et à manger.

Pour conclure, nous remercions « Jaco » de nous avoir fait l'honneur de venir nous voir, d'avoir pris le temps de répondre à nos questions et de discuter avec nous.

Emilie Hottart, 5Lm2

Cette année, dans le cadre du cours de français, nous avons décidé d'inviter le réalisateur belge Jaco Van Dormael. Nous avons en effet visionné plusieurs de ses films et l'idée de l'inviter a germé au sein de notre groupe, 5RooI. Nous nous sommes vite mis d'accord sur le fait qu'on voulait faire une vidéo d'invitation. Je me suis donc proposé pour encadrer ce projet tant bien dans le tournage que dans le montage. Très concrètement, nous avons passé plusieurs heures à filmer des scènes dans des endroits différents autant à l'école qu'en dehors. Une fois toutes les images captées, je me suis mis au montage, étape longue mais essentielle. Avant de montrer notre vidéo à Jaco, toute la classe a apporté ses idées sur les différentes choses qu'on pourrait enlever, ajouter ou modifier. C'était un projet collectif qui nous a, je pense, tous plu.

Bien que je ne compte pas en faire mon métier, la réalisation est un domaine qui m'intéresse depuis plusieurs années et ce projet était une opportunité parfaite pour m'améliorer. C'était une expérience épanouissante et très intéressante sous de nombreux aspects.

Pour les plus intéressés, le court-métrage est disponible sur le site de l'Athénée : [afblum.be](http://afblum.be)

Mateusz Abramczuk, 5EM2

### *Jouons à l'AFB*

En octobre 2018, à l'initiative de Mme Verdonck, professeure d'histoire, les Amis ont organisé une fin d'après-midi de jeux. Une soixantaine d'élèves, parents, enseignants se sont joints aux activités ludiques. A chaque table, un élève présentait un jeu différent avec des explications claires et simples.

Après deux heures, de nombreuses personnes sont sorties enthousiasmées.

Serge Le Jeune  
Président des Amis de l'AFB



## Fenêtre sur cour(s)

### 100.000 entrepreneurs... 1 dans notre classe

« J'avais un confortable job de salariée dans l'industrie pharmaceutique, mais après un burn-out, j'ai repris ma vie en main et suis devenue entrepreneur. Aujourd'hui j'exerce une activité que j'ai créée moi-même, en fonction de mes aspirations propres ». Ainsi commence, à peu de choses près, le témoignage de Camille R., invitée dans notre classe par l'intermédiaire de l'ASBL 100.000 entrepreneurs qui vise à transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans. Camille raconte aux élèves de 5<sup>e</sup>, qui ont choisi l'option économie, son parcours de salariée puis d'indépendante, les écueils qu'elle a rencontrés, les enseignements qu'elle en a tirés, les défis qu'elle doit relever, les avantages de sa position, les mobiles de ses choix. Les savoirs théoriques jusque là consignés dans les cahiers de droit social ou d'économie de l'entreprise trouvent soudain un écho dans cette tranche de vie, ils prennent de l'épaisseur, ils font sens (selon l'expression consacrée, si chère aux pédagogues et aux didacticiens des années 2000). Mais si le discours aborde des mots comme capital, comptabilité, formation, impôt, chômage, statut, contrat, investissements, son aventure économique est avant tout une aventure humaine. Et c'est avec authenticité que Camille exprime aussi ses peurs, ses joies, ses espoirs, ses découragements aussi parfois et son désir de liberté. Monter sa propre société ou devenir indépendant sont des options à envisager parmi les choix de vie professionnelle, options qui suscitent davantage d'appréhension eu égard aux risques encourus. Et pourtant, dans un monde où les conditions de la fonction publique et du salariat tendent à se précariser, créer son propre emploi a tout lieu d'être sérieusement envisagé.

Olivia Grillo  
Professeure d'économie

## Le tourbillon de la vie

### Millésime 2019



Pour son plus grand bonheur, la famille Mazairac s'est agrandie avec l'arrivée de leur petite Ella le mercredi 15 mai 2019.

C'est pendant la nuit du 6 novembre que mes yeux se sont ouverts sur votre monde. Ma naissance a fait le bonheur de mon adorable mère, Hayat Kharbache.

Je suis Bayenne, belle petite fille, née le 06 novembre 2018, je mesurais 51 cm et pesais 3,270 Kg. Je grandis bien et ma mère est fière de moi.



### Carine Lelubre : la pasionaria



Le 10 avril 1989, Carine Lelubre, agrégée de Philologie romane (Université Libre de Bruxelles), entama sa carrière à l'Athénée Fernand Blum.

Professeure de français et de morale, Madame Lelubre démontra d'emblée des qualités professionnelles appréciées, tant par ses collègues que par ses élèves. Ainsi, ceux-ci se souviendront que l'excellence, l'originalité et l'effort de l'élève étaient toujours récompensés. Ils constateront également que la réflexion et le débat d'idées étaient omniprésents dans la démarche pédagogique quotidienne de leur professeure. Celle-ci, soucieuse de qualité et de rigueur, a su également apporter un esprit neuf au niveau de l'enseignement du français de notre établissement.

Est-il nécessaire de le rappeler ? Carine Lelubre, plébiscitée par ses collègues, assumait également, de 1999 à 2004, les multiples fonctions de proviseur de notre maison. Mais point de carriérisme ici ! Plutôt la vraie et forte volonté de servir l'Athénée, son enseignement, ses élèves et ses professeurs. Durant cinq ans, dans le cadre de sa fonction, Carine fit preuve de brio, d'efficacité, de générosité et de conviction.

Parfaitement épaulé par cette collaboratrice de talent et de cœur, le préfet des études (votre serviteur) a ainsi pu négocier plus efficacement et plus sereinement les « défis somptueux » et éviter les écueils rencontrés traditionnellement à la tête d'un établissement scolaire de premier plan. La confiance mutuelle était au rendez-vous. Tout profit pour notre maison.

En 2004, nostalgique du contact si enrichissant avec les élèves, Carine, enseignante dans l'âme, souhaita reprendre ses fonctions de professeur de français. Respect ! Cette décision difficile mais positive, dictée uniquement par le désir intense de retrouver les joies de l'enseignement, témoigne de l'honnêteté intellectuelle et de la grande probité de ma collègue. L'Athénée perdait son proviseur mais

retrouvait une enseignante de qualité.

« Pasionaria » : femme qui se passionne pour une cause, une idée, et dont l'exemple et l'éloquence agissent sur les foules. »

Pasionaria, femme de conviction, Carine Lelubre l'a toujours été. Avec courage et détermination, notre collègue a toujours défendu, en classe mais aussi partout où cela était nécessaire, les valeurs qui lui tenaient à cœur : la justice, l'équité, la Laïcité, le Libre Examen, la lutte contre tous les obscurantismes ... C'est peu dire, avec Carine, les débats étaient passionnés et passionnants !

Perfectionniste, toujours à l'écoute de ses élèves en difficulté, Madame Lelubre a contribué avec brio à la très haute qualité de l'enseignement du français à l'Athénée Fernand Blum. Elle aura ainsi marqué également bien des générations. Ses étudiants garderont le souvenir d'une enseignante passionnée, une combattante aussi, toujours prête à défendre la qualité de notre enseignement et les grandes causes sociétales.

Avec émotion, « l'ancien préfet des études » remercie l'enseignante, la collègue, le proviseur, l'amie pour la grande qualité de son travail, sa grande motivation, son investissement, son engagement et son dévouement. Bravo Madame ! Quel beau parcours !

Nous vous souhaitons une retraite paisible et riche en découvertes heureuses.

Patrick Tisaun  
Préfet des études honoraire



## Le tourbillon de la vie

### *Hasta siempre, Pilar Zapico !*

C'est en 1983 que Madame Zapico entra en fonction à l'Athénée Fernand Blum.

Porteuse d'une licence en langues et littérature françaises et d'une licence en espagnol (Université Libre de Bruxelles), elle fera les beaux jours de notre Athénée en y dispensant pendant près de trente-sept ans un enseignement de qualité dans la langue de Cervantès !

Durant toutes ces années, tant pour ses élèves que pour nous, collègues, ce fut un vrai régal de la croiser : arborant un beau sourire, elle ne se ménageait pas pour faire sourdre la bonne humeur autour d'elle.

Elle trouvait avec la sensibilité qui est la sienne les mots d'encouragement pour insuffler la motivation. J'en veux pour preuve ce témoignage d'un élève : « Elle m'a redonné goût à l'enseignement ! »

Par les temps qui courent, il est précieux de pouvoir compter sur des professeurs empreints d'une conscience professionnelle exemplaire.

Pilar Zapico, sans aucun doute, aura incarné l'adage de notre école : la rigueur à visage humain. Sans cesse à l'écoute de ses élèves, elle se donnait corps et âme, -à l'instar de Frida Kahlo-, pour créer autour d'elle une atmosphère propice à la discussion, pierre angulaire du cours de langues. Les élèves le lui rendaient bien puisqu'ils la considéraient comme quelqu'un de très humain, d'authentique et qui n'aura eu de cesse que d'alimenter ce feu ... sacré.

Sacré personnage que notre Pilar, au caractère bien trempé, qui ne comptait pas ses heures pour s'investir davantage dans ses cours, que ce soit dans notre Maison ou encore à l'EPFC, et qui avait à cœur d'organiser des voyages scolaires à Barcelone entre autres pour éveiller ses élèves à d'autres dimensions.

Aujourd'hui, Pilar, tu tires ta révérence en laissant quelque part les élèves orphelins. Tu représentes à leurs yeux une vraie figure maternelle bienveillante ... mais d'autres défis semblent se présenter à toi. Prends bien soin de toi et des tiens et surtout reviens-nous voir de temps à autre pour que nous puissions encore savourer ta bonne humeur et ton rire ... si libérateurs !

« Aprender a sonreir es aprender a ser libres » (Octavio Paz)

Damien De Clercq  
Professeur de néerlandais et membre de l'APAS



### Voyageur humain

Le 18 février 2018, disparaissait Guy Moreels, ancien professeur de géographie à l'Athénée. Nous lui dédions encore ces quelques mots :

Guy Moreels fut pour moi un des professeurs les plus attachants de l'Athénée. D'une extrême gentillesse et avec un humour qui lui appartenait, il m'a enseigné une géographie parcourue d'anecdotes pendant la presque totalité de mon passage à Fernand Blum. Si l'ensemble de ses élèves ne se souviennent probablement pas du réseau hydrographique de la Belgique, tous se rappelleront le délicieux désagrément de ses ongles qu'il faisait sciemment crisser sur le tableau et des lignes qu'il dessinait parfaites grâce à un bout de corde qu'il imprégnait de craie.

Sa voix se voulait rassurante, son sourire était plaisant et j'ose croire que tout cela le fait encore vivre dans nos pensées.

Alain Henry

Ancien élève de M. Moreels et Président des Anciens de l'AFB

Ancien élève de l'AFB avant d'y poursuivre toute sa carrière comme professeur de géographie (section Renan), Guy Moreels était très attaché à l'esprit « blumien ». Il en a d'ailleurs mis en pratique la « rigueur à visage humain », non seulement dans ses cours, mais aussi à travers les diverses activités extrascolaires qu'il a organisées pour ses élèves, comme les voyages solidaires au Sénégal (pour expliquer la géographie sur le sol africain (ndlr : les élèves participants du cycle supérieur de l'AFB organisaient des brocantes et d'autres activités avec Guy Moreels et son épouse pendant un an pour gagner le prix du billet d'avion - et ainsi, même les élèves sans grandes ressources économiques pouvaient partir) tout en déposant dans des écoles ou des dispensaires sénégalais les dons récoltés à Bruxelles), ou encore « l'Opération Carrières », annuelle, afin d'aider les rhétoriciens à choisir leurs études supérieures, etc.

Eric Walravens

Professeur de biologie

De si merveilleux souvenirs me remontent à la mémoire.

C'était durant les grèves nonante, en l'absence d'élèves, Guy Moreels fut le seul enseignant à proposer ses services au secrétariat.

Nous préférons qu'il nous parle de ses chats et de ses voyages au Sénégal, alors il ne s'arrêtait plus et nous l'écoutions avec beaucoup d'attention, interrompée de rires, car il possédait aussi pas mal d'humour.

Je garde de lui le souvenir d'un de ces rares professeurs qui, au-delà de son cours, cherchait à transmettre à ses élèves ce que Marc Guiot appelait « La Foi en l'Humanité de l'Homme ».

Astrid Antonis

Educatrice économe à la retraite

L'Athénée tient particulièrement à remercier la générosité de la famille de Guy Moreels puisque, grâce au don qu'ils ont réalisé, chaque année, nous pouvons décerner un prix de géographie en mémoire de M. Moreels à l'élève ayant marqué le plus d'intérêt pour le cours de géographie.





## Le tourbillon de la vie

### Un joueur d'échec émérite

Jacques Coremans était le fils de Victor Coremans et de Gaby Piron, les meilleurs amis de mes parents. Homme d'une grande culture et d'une distinction rare, Jacques fit d'excellentes études gréco-latines à l'Athénée de Schaerbeek, transféré à l'école neuf, avenue Dailly tandis que les bâtiments étaient occupés par un lazaret allemand.

Jacques, contre l'avis de son auguste père qui voulait qu'il devînt médecin, étudia la géographie à l'ULB. Il l'enseignera peu, pour la grande joie de Guy Moreels, son cadet, lui préférant les mathématiques qui étaient son dada, comme du reste le jeu d'échec et la musique classique. Hémisphère droit.... Tous ceux qui ont bénéficié de son enseignement en ont gardé un souvenir fort.

Jacques Coremans enseigna également les mathématiques à l'école normale de Schaerbeek et si je ne m'abuse à l'Athénée Maimonide. Il sera le témoin de mon mariage.

En 1973, notre cher préfet, Aristide Berré, fut admis à la retraite et Jacques remporta haut la main les élections. Jacques jonglait avec les innombrables paramètres qui font de la confection des horaires un vrai casse-tête chinois. Il eut la double tâche de donner une forme concrète à la géniale intuition de Berré et Laurent d'ouvrir une seconde section à l'avenue de Roodebeek ; son second défi fut de réussir le passage au rénové, notre fameux rénové « musclé ». Il avait une manière bien à lui de diriger le lourd bahut qu'est Fernand Blum.

En 1981, au départ de René Sommers, Roger Nols appela le préfet de l'Athénée au poste d'inspecteur pédagogique où sa grande maîtrise des textes administratifs fit merveille. Il réussit à amortir bien des chocs. Les plus anciens se souviendront des velléités du maire fantasmagorique de supprimer l'enseignement communal. Jacques Coremans s'y opposa avec fermeté et toute son habileté tactique de joueur d'échecs. Il sut modérer également les velléités de l'échevin Bosquet qu'il servit loyalement tout en préservant toujours les intérêts de notre cher Athénée. En cela, il mérite notre respect et notre vive reconnaissance. Jacques était très conscient de la dette qu'il avait contractée, élève, à un Athénée dont Evelyne Tollet disait que plus encore que de former des cerveaux, il forge des personnalités.

Certes, nous n'étions pas toujours d'accord sur tout mais je me dois, à la vérité, de dire que jamais il ne s'opposa à mes choix lorsque je lui proposais des candidats enseignant.e.s pour remplacer les anciens admis à la retraite. Toujours et en tout, il me donna carte blanche. La chose est assez rare et elle mérite d'être rappelée. Je lui en demeure infiniment gré.

J'adresse à la grande famille Coremans-Hansenne et à toute la communauté de Blum, cette autre grande famille, mes très sincères condoléances.



Marc Guiot  
Préfet des études honoraire



## Nos élèves ont du talent

### *Héritages croisés*

« Je ne pourrais dire comment j'ai fait pour me libérer des normes de la société. Il n'y a pas de mode d'emploi pour cela : la loi de la nature est injuste, elle donne à certains les moyens de s'affranchir de ces diktats et les refuse à d'autres. Comment est-il possible que je sois devenue amoureuse de littérature, alors que la majorité de mes ancêtres est analphabète ? Et surtout, pourquoi ?

Ma mère m'a toujours fait part de mon envie dévorante d'être unique, d'avoir ma propre identité, de me démarquer de tous les moutons de Panurge qui m'entourent, au point de devenir un peu trop subversive. « Le mouton noir de la famille », moi ? Sûrement.

Mes parents sont d'origine marocaine, comme tous mes ascendants. Leurs parents ont émigré, mus par un espoir de richesse : qui n'a jamais porté ses fruits, j'ai passé toute mon enfance dans une chambre à peine assez grande pour que je puisse m'allonger par terre sur toute sa largeur, parlant à mes élèves imaginaires (j'ai toujours adoré la solitude, ce qui me vient sûrement de ma mère), rêvant d'être institutrice. Ce contexte socio-économique m'a forgée : j'ai gardé de cela des valeurs très fortes, transmises par mon père, de pardon, de respect, de serviabilité, de générosité et de vivre-ensemble. Mes parents m'ont légué « leur » langue, le « darija », que je comprends parfaitement mais que je bafouille à peine. Ma mère est celle qui, la première, m'a donné l'amour de la lecture, en me lisant « Le Petit Prince ». Je ne la remercierai jamais assez. Voilà pour ce qui est de mon héritage vertical, passons à l'horizontal.

Les deux facteurs les plus déterminants de mon identité « acquise » sont l'école et mes lectures. Grâce à l'école, je me suis ouverte au monde, j'ai acquis une soif de connaissances et certains professeurs m'ont fait découvrir la philosophie et l'histoire, dont je suis une fana absolue à présent. Grâce à mes lectures, je suis devenue féministe, végétarienne, révoltée par l'injustice, et de là me vient mon envie de changer le monde. Et bien sûr, au fil de mes rencontres, je me suis de plus en plus intéressée à certaines choses : le yoga, le journalisme, la méditation ... Voilà comment je pourrais résumer mon identité.

Une de mes meilleures amies a horreur des étiquettes, elle dit que se catégoriser nous enferme dans des cases et nous oblige à agir d'une certaine manière. Mais je pense que nous avons besoin de clarté. Socrate ne disait-il pas « Connais-toi toi-même ? ». Faire son examen d'identité est peut-être la première étape à la connaissance ultime de son être. »

P.S. : Vous qui lisez, j'espère que vous deviendrez la personne que vous avez envie de devenir : et si vous vous rendez compte un jour que ce n'est pas le cas, j'espère que vous serez assez courageux pour oser tout recommencer.

Sania Mahyou, 6L1m1

### *Des représentants d'élèves à Blum !*

Cette année, les élèves de Renan ont eu l'occasion de participer à la vie de l'établissement grâce aux premiers délégués de classe.

Au sein d'un pays, les élections permettent aux citoyens de choisir de façon démocratique, grâce au vote, les personnes qui les représentent politiquement. Tout comme le sont les hommes politiques en Belgique, le délégué de classe est choisi par les personnes qu'ils représentent, c'est-à-dire les élèves de leur classe. Ainsi, entre septembre et octobre, tous les élèves sont passés par le bureau de vote afin d'élire leurs représentants. Mais qu'est-ce qu'un délégué de classe ?

Il est le porte-parole de sa classe à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école. Il est aussi l'intermédiaire entre les élèves et les professeurs. Comme le délégué est élu, il doit respecter les demandes de ses électeurs. Il est le porte-parole de la classe qu'il représente. Son rôle n'est donc pas négligeable et représente un réel engagement de celui ou celle qui se présente.

Ces délégués élus ont participé à des réunions, des discussions, une rencontre avec Mme La Préfète... Mais surtout ils ont eu l'occasion de réfléchir à des questions concernant directement l'organisation de notre école ou le bien-être des élèves.

Des sujets comme les toilettes, l'aménagement du réfectoire, l'utilisation des casiers, les locaux et leurs infrastructures... Par exemple, c'est grâce à eux que vous avez obtenu des micro-ondes au réfectoire !

Cependant beaucoup de choses restent à faire et de nombreuses idées doivent être concrétisées ou rediscutées. Il est donc important que vous, les élèves, restiez motivés pour continuer cette aventure l'année prochaine.

Je tenais à remercier les premiers délégués pour leur investissement. Merci également à Mme La Préfète pour avoir permis la mise en place du projet et d'avoir pris le temps d'écouter les élèves.

Laurence Achet

Professeure de CPC et coordinatrice des délégués de classe

## Nos élèves ont du talent

### Ramener la coupe à la maison



J'ai commencé le basket au début de l'année, et j'évolue en provinciale chez les moins de 14 ans.

J'adore aller jouer dans d'autres communes comme Nivelles, Waterloo, Genappe ...

La saison n'a pas toujours été facile, nous jouons parfois contre des équipes bien plus fortes que nous, mais mon équipe et moi avons réussi à arracher une place en finale de coupe du Brabant. Nous avons fini 2<sup>e</sup>, c'était mon plus beau souvenir.

Le basket ce n'est pas fini pour moi, l'année prochaine j'intègre l'équipe des moins de 16 ans et je compte évoluer tant que je le pourrai.

Inès Bezza, 2F

### Une passion fanta'STICK

Fracture de la main, maladie de Sever, ligament déchiré, double fracture à la cheville... Pour rien au monde je n'abandonnerais le hockey ! Le hockey est devenu pour moi plus qu'une passion. J'y consacre de nombreuses heures par semaine : deux entraînements d'une heure et demi et deux matches par weekend, l'un en U16 (moins de 16 ans) et l'autre en U19 (moins de 19 ans).

Cette année, nous avons dans chacune de ces deux catégories été qualifiées pour rejoindre la Division Honneur, soit la plus haute division de ce sport.

Grâce à cette passion, j'ai tissé de nouvelles amitiés qui se sont renforcées au fil des années. Je suis persuadée que ces liens extrêmement forts sont une des raisons de notre belle saison sportive !

Nos coaches n'y sont pas non plus étrangers. Merci à Max Neyts et Gaëtan Dyckmans pour tous leurs encouragements et leur joie de vivre !

L'année prochaine, je pourrai moi-même commencer à coacher une équipe de jeunes. J'espère que je serai à la hauteur ;-)

Chloé Duchau, 3LS2



### Quand les filles gagnent du terrain

Je m'appelle Baya, j'ai 12 ans et je fais du football depuis 4 années. J'ai commencé à m'y intéresser vers l'âge de 7 ans en regardant des matches avec mon papa et en y jouant à l'école.

Cela fait maintenant 1 an que je suis inscrite au club du RRC Etterbeek. J'ai entraînement 2 fois par semaine et 1 match le week-end. J'occupe le poste d'attaquante et porte le numéro 7. Dans notre équipe, il y a 4 filles sur 12 joueurs. L'année prochaine, j'intégrerai l'équipe des U16 qui est composée uniquement de filles. Il y a de plus en plus de filles qui pratiquent ce sport.

Baya Ben Salem, 1F



# Evasions





## Évasions

### *Glisse enchantée*

Le ski nous a tous permis de changer d'air et de faire de nouvelles rencontres. Les deux premiers jours étaient assez stressants et fatigants, le temps de nous adapter, ... Je pense qu'à notre arrivée nous avons tous été très surpris du lieu qui n'était pas spécialement ce à quoi nous nous attendions. Mais les belles pistes et le magnifique paysage nous ont permis de passer au-dessus de ce point négatif. Quant à nos journées de ski, elles se déroulaient ainsi : nous nous levions le matin pour aller manger, nous allions ensuite nous préparer, prendre nos skis, ... Seconde étape : direction la navette pour nous emmener vers les pistes. Nous allions skier avec notre groupe et moniteur respectifs. Arrivait finalement l'heure du midi. Nous prenions nos sandwiches et nous montions avec les téléskis vers les sommets. Nos estomacs remplis, nous retournions skier. Nous revenions au chalet avec la navette. Nos téléphones étaient distribués le soir et ramassés 20 minutes avant d'aller dormir. Chaque soir, une soirée était organisée. Un jour c'était un défilé, le lendemain un quiz, ... Pour conclure, mis à part les lieux qui n'étaient pas forcément bien entretenus, le ski est un voyage qui nous a permis de faire de nouvelles rencontres et de nous reposer.

Ines Hottart, 2H

### *Il était une fois Berlin...*

Un voyage scolaire, deux classes de 3<sup>e</sup> année, trois professeurs motivés... Voilà les ingrédients de la réussite d'une semaine à la découverte de Berlin. Les 3ReI et les 3ReII ont eu la chance de partir à la conquête de cette ville, vestige de l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle et protectrice des trésors de l'antiquité. En effet, les Allemands furent de grands archéologues et ont ainsi acquis des pièces de l'antiquité d'une grande valeur. Berlin est également riche en histoire contemporaine, connue pour avoir été le centre du pouvoir nazi, ou avoir été divisée par le célèbre Mur de Berlin.

De nombreuses visites furent au programme : le musée d'art égyptien avec le célèbre buste de Néfertiti, le Pergamonmuseum montrant les principaux monuments du Proche Orient antique, les vestiges du Mur de Berlin, le musée consacré à l'histoire du nazisme et la montée de l'extrême droite... Mais la visite qui a sans aucun doute marqué les esprits est celle du parlement allemand, le Reichstag. Les élèves ont pu découvrir le fonctionnement du gouvernement allemand, le lieu où préside la chancelière... ainsi que le toit et la célèbre coupole du monument permettant d'admirer la ville dans son ensemble.

D'autres activités ludiques mais tout aussi enrichissantes ont ponctué le séjour : un parcours d'accrobranche, une journée au zoo, un jeu de piste dans les rues de Berlin à la découverte des grands monuments de la ville telle que la porte de Brandebourg...

Ce voyage fut, tant pour les élèves que pour les professeurs accompagnants, un véritable moment d'échange, de fous rires et de découverte de l'autre. Il restera l'un des moments forts de leur année scolaire et de la nôtre.

Encore un grand merci à l'ensemble des élèves pour leur enthousiasme et leur bonne humeur durant la semaine ainsi qu'à mes collègues, Mme Delespes et Mme De Beule, pour leur motivation et leur aide sur place. Un voyage ne serait pas aussi réussi sans tout cela...

Laurence Auchet  
Professeure d'histoire

### *Bütgenbach, la crème de la crème*

Comme tous les ans, nous, élèves de deuxième secondaire, avons pu choisir de faire une expédition au centre de Worriken, près de Bütgenbach. Et comme tous les ans (enfin je crois), nous avons passé une excellente semaine !

Nous avons commencé par beaucoup de sports différents. Poull Ball, tir à l'arc, rugby, hockey, piscine, trampoline et badminton étaient au rendez-vous, sans oublier l'accrobranche ! Malgré quelques blessures minimes de temps en temps, nous nous sommes beaucoup amusés.

Après ces activités, venaient celles du soir, un moment de détente et de rigolades : bowling, grand quiz en équipe, soirée dansante et autres. C'était pour nous des occasions de rencontrer de nouveaux amis d'une autre implantation et de se relâcher.

Aussi, la grande promenade du mercredi était une partie de la semaine à ne pas oublier. Nous étions (presque) tous ensemble à nous balader dans les Fagnes et à encourager ceux pour qui c'était plus dur. En conclusion, c'était un beau moment de découvertes sportives comme sociales.

Ben Horwood, 2F

### *Mamma Mia, can we go again ?*

Rdv 6h40. Un lundi. Difficile comme départ. Mais nous étions tous là, quelques retardataires évidemment, mais nous avons tous hâte de voir ce que cette semaine nous réservait. Et quelle semaine ! Passés les contrôles, on embarque dans le train. Arrivée à 9h à Londres. Une fois les bagages déposés à l'hôtel, les sandwiches dans les sacs à dos et la motivation dans les starting-blocks, nous nous mettons en route. Durant cette semaine nous avons eu l'immense chance d'assister à l'incroyable show de la relève de la garde, de visiter le British Museum et les dernières tendances égyptiennes, la National Gallery et son nombre impressionnant de Vierge à l'Enfant, la Tour de Londres, London Bridge, le Globe,... Nous avons pu également admirer Buckingham Palace, Westminster Abbey et les Houses of Parliament. And last but not least : le méridien de Greenwich ! Ce magnifique rail de tram encastré dans le sol que nous avons pu admirer, éblouis, à travers une grille puisque nous sommes arrivés 10 minutes trop tard... Les Anglais ne rigolent pas avec les horaires... ni avec rien du tout d'ailleurs. On a également eu l'honneur de participer à un immense tournoi de « La Main de la Titi Popo » pendant lequel on a pu admirer le talent de nos professeurs pour ce sport de haut niveau... et leur compétence à gérer les crises ! Dernier soir... L'ambiance est à son comble. Nous attendons avec impatience le moment venu pour se trémousser sur le rythme endiablé de la comédie musicale Mamma Mia ! Et le spectacle ne nous déçoit pas. Pendant plus de 2h, nous chantons, dansons et mettons l'ambiance dans la salle. Toujours avec l'air de « Super Trouper » en tête, nous profitons de notre dernière soirée tous ensemble autour d'un rafraîchissement bien mérité offert par nos professeurs. Le lendemain, 10h30, départ de l'hôtel avec des petits yeux endormis et de beaux souvenirs plein la tête. 16h08, arrivée à Bruxelles. Fin de l'épopée. Fatigués, nostalgiques mais heureux, prêts à affronter la suite de l'année scolaire. Nous souhaitons remercier nos super accompagnateurs Mr De Clercq et Mr Tasiaux ainsi que la fameuse, l'impressionnante organisatrice qui a tout géré de main de maître : Mrs Claux !  
En vrai, on rigole mais tout ça nous manque...

Emma Gonda, Lucie Guzman Galvez  
et tous les élèves de cinquième année Renan

### *Plongées maltaises*

Prenez une bande d'élèves montés sur ressorts, des accompagnateurs motivés, quelques rayons de soleil, de jolis paysages... La recette est éculée mais elle a fait ses preuves, et cette année encore, la combinaison gagnante nous permet de décrocher le gros lot. Cette semaine à Malte, que nous découvrons tous pour la première fois, nous a offert une bouffée d'oxygène bienvenue avant une fin d'année intense. Nous avons tranquillement décollé un dimanche soir, impatients de découvrir l'île des « Chevaliers de l'ordre ».

Ce moment tant attendu n'a été que le premier d'une longue série. Entre la découverte de La Valette - nous n'oublierons pas de sitôt la salle de cinéma qui sentait les pieds -, les promenades aux bords des falaises - nous n'oublierons pas de sitôt les « recule encore » lors de prises de photos qui nous ont causé de petites frayeurs - et les croisières, nous nous sommes construit de beaux souvenirs au cours de cette semaine mémorable.

Point d'orgue pour certains d'entre nous, un baptême de plongée où nous avons pu voir des spécimens rares d'élèves dansant la Macarena subaquatique, mais surtout découvrir l'apesanteur et le plaisir de se sentir voler entre deux eaux. Le bonheur et la fierté qui se lisaient dans les yeux de nos courageux élèves à la fin de l'activité étaient les plus beaux des cadeaux.

Cependant, au-delà des jolis paysages parcourus et des expériences vécues ensemble, c'est le dynamisme, l'enthousiasme et la motivation sans faille des élèves qui ont fait de ce voyage une telle réussite. Le climat y a sans doute été pour quelque chose aussi mais comme dit le proverbe, « l'important n'est pas où on est mais avec qui » et je n'aurais pu rêver mieux.

Julia Goossens  
Professeure de langues germaniques



# Evasions





*Ma douce et belle Normandie*

Il y a quelques semaines d'ici, nous sommes partis en voyage scolaire. Direction : la Normandie ! J'étais plutôt sceptique avant le départ, mais une fois sur place, j'ai tout de suite été subjugué par les paysages d'une beauté phénoménale ! Du haut des falaises d'Etretat ou encore en marchant le long de la Baie du Mont-Saint-Michel, les rires s'entremêlaient. Qu'il est bon de voir des lieux encore bien préservés des dégâts que l'Homme peut causer à la nature. Surtout dans la triste ambiance actuelle des diverses catastrophes écologiques. En parlant d'ambiance, celle qui a agrémenté tout notre séjour était, elle, au top ! Tant chez les élèves que chez les profs. C'est donc avec de merveilleux souvenirs plein la tête et des photos formidables plein nos smartphones que nous sommes rentrés à Bruxelles après un voyage que nous ne sommes pas prêts d'oublier !

Maxime Brion, 3E2

Indescriptible. Telle est la description de ce voyage scolaire.

Joie, rires et chants étaient présents dans cette belle atmosphère. La bonne humeur et l'épanouissement se lisaient sur le visage de chacun des élèves de troisième.

Durant ce voyage scolaire, le but atteint était de s'enrichir l'esprit historiquement et biologiquement parlant. Le sujet principal était le débarquement, ayant eu lieu le six juin sur les plages normandes Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword.

Le premier jour, aux alentours de six heures du matin, nous sommes montés dans le car direction la Normandie ! Le voyage s'est déroulé dans une ambiance agréable et détendue. Dès notre descente du car, une charmante randonnée s'imposait à nous pour nous permettre de rejoindre les plages d'Etretat où nous avons eu un moment de temps libre. Une fois remontés dans le car, celui-ci nous a amené à une cidrerie. Cela nous a permis d'apprendre et de connaître le mode de fabrication du cidre artisanal.

Le deuxième jour, nous sommes allés au cimetière américain, c'était l'une de mes activités favorites, c'était fortement émouvant. Dans la deuxième partie de journée, nous nous sommes rendus au musée d'Arromanches pour apprendre comment le débarquement s'est mis en place et s'est déroulé.

Le troisième jour, mercredi, nous avons fait une longue et agréable randonnée sur la baie du Mont-Saint-Michel et ses célèbres sables mouvants. Une fois arrivés au Mont, un long temps libre nous a permis de contempler l'architecture médiévale de ce superbe site.

Le quatrième jour, nous sommes allés à Honfleur pour une course contre la montre énigmatique. Après un temps libre dans la ville, nous nous sommes rendus à une activité « philosophique ». Celle-ci était en fait une activité Koh-Lanta, avec des épreuves plus folles les unes que les autres. Après cela, nous sommes rentrés au château pour nous changer afin de nous rendre à la soirée bowling. Celle-ci était très agréable. Le moment venu de rentrer au château, les professeurs nous ont conduits, dans le noir et à travers des arbres, dans une pièce où se trouvait la dernière surprise de notre journée : une boum !

Le cinquième jour, nous sommes allés à l'accrobranche, pour faire la dernière activité de notre voyage si sensationnel. Une fois celui-ci fini, nous sommes montés dans le car direction Bruxelles !

Nous sommes arrivés dans les alentours de vingt-deux heures, dans le noir de la nuit, sous le clair de lune.

Ramadani Besian, 3Sc2

## Évasions

### E(xpé)dition 2019



En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plaît, c'est cela oui... blablabla. Les élèves de cinquième ne le voyaient pas comme ça ce voyage. La montagne, ouais mais bon sans skier, bof, pourquoi ? La France ouais mais bon il y a plus exotique quand même ! Le Mont Blanc, plus haut sommet d'Europe, ouais et quoi ?

Et puis et puis la montagne est là ! Majestueuse, trempant dans le grand soleil et la douce neige du printemps. On ne la griffera pas de nos skis tel le consommateur branché-pressé, non on va la sentir et l'observer d'un peu plus près. Et sa magie opère, elle nous livre un panaché flamboyant : elle, éclatante, laissant transparaître les premiers boutons de crocus ; elle, impassible, caressée de centaines de torrents éphémères et permanents ; elle encore, sculpturale fille du vent et de la glace ! Nous y avons usé nos bottines et nos muscles citadins, nous avons parfois peiné un peu mais ensemble, toujours tous ensemble, nous avons atteint quelques sommets : Loriaz, Aiguille du Midi, Vallée blanche, Mer de glace et Mont Blanc (en photo celui-là) !

Et si l'ingénierie des anciens nous avait parfois fait accéder à certaines de ces cimes, l'esprit pacifiste d'autres anciens nous a plongés dans l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle. A Genève, nous avons visité les sièges de l'ONU et de la Croix Rouge (CICR). Traverser les prestigieuses salles de conférence du Palais des Nations au moment même où d'importantes réunions s'y déroulent, être confronté à l'énorme fichier Croix Rouge des prisonniers de la Grande Guerre, ont rendu concrètes ces initiatives humaines que l'on ne voyait généralement qu'à travers nos écrans téléés.

La Nature, l'Histoire mais aussi Nous et cette ambiance joviale et légère (bon à part peut-être sur le coup de la bolognaise sans sauce) qui a traversé tout le séjour. Du début à la fin, profs et élèves ont été contents et éblouis.

Au final, il semblerait que ce voyage se soit révélé grandiose et inspirant !

Julie Poncin  
Professeure d'histoire



*Un, deux, trois, soleil !*



Nous atterrissons à Naples. Premières impressions : c'est moche, dangereux (les Italiens sont à la hauteur de leur réputation de conducteurs) et bruyant. Le car nous dépose devant un grand bâtiment rouge. Que cache-t-il derrière ses murs ?... L'un des endroits les plus merveilleux... le musée archéologique de Naples! Ecrin pour les trésors retrouvés à Pompéi et Herculaneum. Les mosaïques, impressionnantes de beauté par leur complexité et leur réalisme. Le célèbre « cabinet des secrets » avec ses fresques quelque peu... explicites. Et les statues, enchanteresses! Emmerveillés, nous nous amusons à tenter de trouver à quel personnage, à quel mythe étudié, telle ou telle statue fait référence.

Et dans LA Ville... Après la visite inoubliable du Vatican, direction le Forum. Il est face au Colisée. Patience, nous visiterons l'une des Sept Merveilles du Monde le lendemain! Nous entrons dans le Forum, et là... l'émerveillement encore une fois. Certains se disent que ce ne sont que des ruines. Mais ce lieu a une âme. Nous marchons dans les pas de César, Cicéron, Auguste. Nous mettons des images sur des mots, des noms, des histoires, des lieux si longtemps évoqués en classe. Ce fut comme une sorte d'accomplissement de nos six années de latin. (Elise C.)

L'ascension du Vésuve m'a coupé le souffle. Dans les deux sens du terme. M'imaginer le drame qui s'est joué il y a deux millénaires, juste là sous mon nez, me donnait des frissons. Et cela avec une vue imprenable sur Naples... Wouaw !

Et ce coucher de soleil à Sorrente! Le ciel rouge, les nuages qui s'estompent, la fraîcheur du vent et le bruit des vagues. Assise au bord de la mer, muette de bonheur, j'ai vu le dieu Soleil s'endormir. (Neama)

Le Vésuve... Son paysage à la fois magnifique et dangereux. Ce silence, aussi apaisant qu'effrayant. L'envie d'atteindre le sommet m'excitait mais la peur de ne pouvoir redescendre me tétanisait. Devant ce cratère encore fumant, j'ai réalisé qu'il m'était impossible de tout contrôler, que je n'étais rien. Et j'ai retrouvé une certaine humilité. (Elisa VP)

Pour moi, un des meilleurs moments de ce voyage a été la promenade dans Naples qui m'a permis de redécouvrir et d'apprécier cette ville que je n'avais pas aimée lors d'un précédent voyage. Et l'ambiance dans le groupe, chaleureuse et festive, a apporté un petit plus à ces magnifiques églises et à ces pittoresques ruelles colorées par les échoppes de souvenirs et le linge séchant aux balcons. (Lilia)

Le premier soir, lorsque nous étions tous réunis sur cette plage à Méta, en train de danser et de chanter avec les profs, c'était génial! (Clarisse)

Ah, ce soir où nous sommes sortis en boîte de nuit... Tous, élèves et professeurs, en train de danser et de chanter à tue-tête... Inoubliable! (Aymane El H.)



## Évasions

Mon moment préféré : les parties de Loup-garou jusqu'au bout de la nuit dans la chambre des garçons. Bad note : quand Domenico, le serveur, a promis de me rapporter des pâtes... et ne l'a jamais fait. (Sania)

Les jardins de la Villa d'Este, mon meilleur souvenir! Car j'y ai fait ma meilleure photo. Que je posterai sur tous les réseaux ! (Emma S.)

La Villa d'Este avec ses jardins et ses fontaines m'a particulièrement émerveillé. Dans ce havre de paix le temps s'était arrêté. Seul le bruit de l'eau qui s'écoulait des fontaines, des murs, des cascades attirait notre attention. Jeux d'eau et de lumière. Les systèmes étaient tous des plus ingénieux... Et ce bond dans le passé sur le Forum. Il était très facile de s'imaginer quelque orateur haranguant la foule du haut des Rostres, quelques Romaines discutant dans ses rues ou quelques chars circulant sur ses pavés. (Frédéric)

J'en ai vraiment pris plein la vue avec la visite du Vatican et ses musées. Tout y était si beau et raffiné! Et toutes ces bonnes choses à goûter dans les ruelles pleines de charme de Sorrente! (Eloïse)

La visite du Vatican était époustouflante. Je ne voulais plus en sortir. Et la visite du Forum, magique! Voir enfin de ses propres yeux l'endroit où ils avaient été, eux. César, Auguste. C'était incroyable! (Hibah)

La vue de toutes ces ruines donnait tout leur sens à ces histoires que j'écoutais, captivée, des heures durant en classe. Cela m'a fait un choc, mais positif. Et les gens avec qui j'ai passé ce merveilleux voyage l'ont rendu inoubliable. (Dorissa)

Lors de la visite du Forum, toutes les images que je m'étais faites dans ma tête pendant mes années de latin ont été bouleversées. J'étais aussi contente que perturbée. (Camille)

J'ai réellement apprécié la visite du Vatican et du Forum car c'est quelque chose que je n'aurai plus l'occasion de faire dans ma vie. (Wiame)

Je garderai énormément de souvenirs de ce voyage que nous attendions tous avec impatience. De toutes nos (nombreuses) visites, ce sont celles du Forum de Rome, de Pompéi et de la Villa d'Hadrien qui m'ont le plus marquée par l'« Histoire » que ces ruines continuent de nous raconter. Après six ans de latin, quel magnifique point final à notre cursus ! (Sylvie)

*We gaan dansen in de zon  
baden in het licht  
ja, we omarmen het leven  
met een lach op ons gezicht  
we komen samen  
in hetzelfde verhaal  
en genieten van het leven  
ALLEMAAL!!!*



## Bien entourés !

### *Les Anciens de l'Athénée Fernand Blum*

Notre association a été créée dans sa forme actuelle pour, d'une part, resserrer les liens entre anciens de l'Athénée, notamment en vue de favoriser les contacts entre les générations nouvelles et d'autres... plus expérimentées. D'autre part, elle fournit une aide financière afin de promouvoir de toutes manières les valeurs qui sont les nôtres : octroi de bourses d'études, de prix, achat de matériel et organisation de cours de rattrapage pour les élèves en difficulté ou en souci de perfectionnement.

Vous êtes Ancien ou professeur ou encore ancien professeur et encore plus ancien professeur Ancien, votre place est parmi nous. Devenez membre de notre association, rejoignez-nous et vous serez tenus informés de toutes nos activités à venir. La cotisation annuelle est actuellement de 9€, mais il s'agit là d'un minimum laissé à votre libre et généreuse appréciation. Votre contribution est à nous verser en début d'année scolaire sur notre compte ING BE28 3100 8277 3220. Adressez-nous votre adresse électronique (ou signalez-nous votre souhait d'avoir un envoi postal) et le tour est joué. Notez toutefois que les « nouveaux Anciens », sortis de rhétorique durant l'année scolaire précédente, sont membres

d'office pendant une année.

Vous êtes essentiel à la survie de notre association et nous comptons sur vous et pourquoi pas nous retrouver à l'occasion de nos activités festives articulées le plus souvent autour de banquets de grandes retrouvailles.

Le Comité et moi-même sommes bien entendu à votre disposition pour tout renseignement ou idée nouvelle concernant toutes nos activités ([henry.alain@skynet.be](mailto:henry.alain@skynet.be) et/ou [anciensfernandblum@skynet.be](mailto:anciensfernandblum@skynet.be)).

Il me reste à vous souhaiter d'excellents congés en attendant de vous accueillir parmi nous.

Si vous n'êtes pas encore convaincus, ce qui me paraît tout simplement improbable, prenez néanmoins la peine de nous envoyer vos coordonnées, de manière à ce que nous puissions doter l'Athénée d'un fichier, le plus complet possible, de celles et ceux qui y ont frotté leur fond de culotte.

Amitiés blumiennes,

Alain Henry  
Président des Anciens

### *Les Amis de l'Athénée Fernand Blum*

Tout au long de l'année, un groupe de personnes bénévoles organise sans relâche des activités et apporte son aide à l'Athénée Fernand Blum. Les sommes récoltées lors des diverses activités sont utilisées pour améliorer les conditions de vie des étudiants et des enseignants.

Ainsi, les objectifs de notre ASBL sont les suivants :

- octroyer aux élèves en difficultés de paiement une aide financière pour les sorties et les voyages organisés par l'école ;
- offrir des bourses d'études aux élèves les plus méritants ;
- rénover et acheter du matériel didactique et scientifique ;
- rénover et équiper les locaux ;
- apporter une aide aux enseignants et élèves pour l'organisation de soirées, de conférences, de spectacles, ... ;
- et offrir de nombreux prix aux élèves en fin d'année.

Les années passent et nous avons toujours besoin de nouveaux amis, de nouvelles idées, de nouveaux projets pour conserver la flamme de la passion au service de l'Athénée Fernand Blum.

Alors, si vous désirez faire partie de notre Comité, n'hésitez pas à nous contacter :

M. Serge Le Jeune

Président des Amis de l'AFB

Avenue Renan 12

1030 Bruxelles

[serge.lejeune@yahoo.fr](mailto:serge.lejeune@yahoo.fr)

Cotisation : 12€ à verser au n° de compte : BE70 3100 8058 1525

Serge Le Jeune  
Président des Amis de l'Athénée



*Les Rhétoriciens de Renan...*



2018 - 2019

© F&J Vander Eycken SPRL

*... et ceux de Roodebeek*



2018 - 2019

© F&J Vander Eycken SPRL

# Equipe pédagogique 2018 - 2019

## L'équipe de direction

Madame DUHEM, Préfète des Etudes  
Monsieur MAZAIRAC, Proviseur

## Cours de français

Madame AVCI - Madame CARLI - Madame CHARLIER - Madame DILS - Madame ENDRENYI - Madame GUIGNON  
Monsieur HAMBROUCK - Madame HEINIS - Madame HUGE - Madame LELUBRE - Madame PINI - Monsieur STEVENS  
Madame STOCKMANS - Madame VAN CAMP - Madame VILAIN

## Cours de langues modernes

Madame BOSTOEN - Madame CLAUX - Madame COUELLE - Monsieur DAVID - Madame DE BEULE - Monsieur DE CLERCQ  
Madame DELESPES - Madame GOOSSENS - Madame LAING - Madame LEROY - Madame DIKENDA - Madame MATHY  
Madame MOUSSA - Madame OZDEMIR - Madame THIRY - Monsieur TRASCASAS - Madame VERMAUT - Madame ZAPICO ANIA

## Cours de langues anciennes

Madame BALLEUX - Madame LEVEQUE - Madame MULLER - Madame NYS - Madame PENNINGCKX

## Cours de mathématique

Madame CASATA - Madame CAYTAN - Monsieur DEBRAINE - Madame DARBI - Madame DIERICKX - Monsieur DOAT  
Madame GHEORHIESCU - Madame KERKOUCHE - Madame KÜÇÜK - Madame LEDUNE - Madame LESIRE - Madame MILO  
Madame NAKBI - Monsieur OULAD BEN TAIB - Madame VAN ASBROECK - Monsieur VANDERSTRAETEN

## Cours d'informatique

Madame GRILLO - Madame PLASMAN - Madame YURTSEVER

## Cours de sciences économiques

Madame AKACHAR - Monsieur CANE - Madame GADEYENE - Madame GRILLO - Monsieur MOUTTAQI - Madame PLASMAN

## Cours de sciences

Monsieur DELBRASSINE - Madame DARBI - Madame DEWINCK - Madame EL BAKKARI - Monsieur FRABONI - Monsieur HORANI  
Madame KHARBACHE - Monsieur LECLERCQ - Madame LEGRAIN - Madame MAACH - Monsieur THOMAS - Madame VAN HAMME  
Monsieur WALRAVENS

## Cours d'éducation par la technologie

Madame EL BAKKARI - Monsieur HORANI - Madame YURTSEVER

## Cours de géographie

Monsieur CATTEAU - Madame HERMAN - Madame SAITI

## Cours d'histoire

Monsieur BERNAERTS - Madame PONCIN - Monsieur TRASCASAS - Madame URBANOWICZ - Madame VAN PÉ  
Madame VANDERPOOTEN - Madame VERDONCK

## Cours d'éducation artistique

Madame GAROT - Madame LESCOT

## Cours d'éducation physique

Madame CORROCHANO - Monsieur DELFORGE - Monsieur DELSEMME - Madame DIERYCK - Monsieur ENNAMIR  
Monsieur GAUDI - Madame GRENON - Monsieur HOUBART - Madame KEMPENEERS - Monsieur MARLIER - Monsieur PETIT  
Madame RAMIREZ

## Cours de philosophie et de citoyenneté

Madame AUCHET - Monsieur DE GROEF - Monsieur PIERRARD - Madame ZARAGOZA MONTOYA

## Cours de morale

Monsieur RODEMBOURG - Madame URBANOWICZ - Monsieur TRASCASAS - Madame VAN PÉ

## Cours de religion

Monsieur AAQUAB - Monsieur AOURINICH - Monsieur BENOMAR - Monsieur MEAD - Monsieur METTIOUI - Monsieur NGADI  
Madame TYLKO - Madame URZICA

## Cours de coaching

Madame ENDRENYI - Madame VERMAUT

## Le personnel auxiliaire d'éducation et le personnel administratif

Madame BEECKMAN - Madame CHIARAMONTE - Madame CASTERAS - Monsieur CULLUS - Madame DE CLERCQ  
Madame DELSTANCHE - Madame HAMMADI - Monsieur HIMBRECHTS - Madame LAMKHAOUAD - Monsieur MOLLE  
Monsieur MONTASSIR - Madame MULUMBA - Madame PINTO FERREIRA - Madame ROELENS - Monsieur SCHIETTECATTE  
Madame URBANSKI - Madame VERSLYPE

## Le centre psycho-médico-social

Madame JENNEN, psychologue, directrice - Madame KRITOU LIS, assistante sociale - Madame DELVAUX, infirmière (Roodebeek)  
Madame MUJAWYERA, infirmière (Renan)